

Carte blanche à Bedri Baykam



Tahsin Burcuoğlu

Bedri Baykam

(lire la suite page 5)



Nazan Erol

La première édition des Trophées « Globalement Vôtre » de Turkish Airlines a eu lieu à Paris (lire la suite page 6)

Le festival de cinéma universitaire « Kısaca » fête ses dix ans

(lire l'éditoriale de Mireille Sadège page 2)



Kısaca Öğrenci Filmleri Festivali

Bodrum, le Saint-Tropez turc

Le président de la Chambre de Commerce de Bodrum, M. Mahmut Kocadon nous présente la ville la plus touristique de la Turquie.



(lire la suite page 7)

Aujourd'hui la Turquie

Istanbul - Paris - Ankara - Genève - Izmir - Bruxelles - Bodrum - Montréal

4 TL - 2 euros

www.aujourdhuilaturquie.com

N° ISSN : 1305-6476

Le Journal francophone de la Turquie numéro 61, Mai 2010

Aujourd'hui la Turquie **Türkçe**
Gazetemizin **Türkçe ekini almayı unutmayınız...**

Pascal BILLOUX soutient ce journal

Voir page 5

Après Hillary Clinton, Barack Obama et Angela Merkel, c'est au tour de Nicolas Sarkozy de faire une promenade sur le Bosphore

Pour la première fois depuis l'ouverture des négociations sur d'adhésion de la Turquie à l'Union Européenne en décembre 2004, le Premier ministre turc, Recep Tayyip Erdoğan, a effectué une visite officielle en France les 6 et le 7 avril derniers - une visite qui confirme les analyses faites par notre Directeur de la publication Hüseyin Latif dans nos éditions d'avril, juillet, novembre et décembre 2009.

Dans ses éditoriaux précédents, Hüseyin Latif, notre directeur de la publication avait insisté sur la nécessité d'un voyage du Président de la République française en Turquie. Nous insistons encore une fois: Monsieur le Président Sarkozy, venez en Turquie pour une promenade sur le Bosphore inoubliable. La Turquie a bien changé, vous verrez.

Rappelons les faits dans l'ordre chronologique : en avril 2009, le titre de l'éditorial de Hüseyin Latif était : « Hillary Clinton est venue, Obama arrive, et si Sarkozy pouvait venir, lui aussi ! »

Quelques mois après, en juillet 2009 : « Le temps a montré la pertinence de nos analyses comme « Hillary Clinton est venue, Obama arrive, et si Sarkozy pouvait venir, lui aussi », publié le 20 mars dernier et qui a retenu l'attention de l'animateur de l'émission télévisé « Simple Citoyen » (Okan Bayülgen) ainsi que de nombreux diplomates. Au vu de l'actualité internationale, cette analyse conserve sa pertinence et j'écris aujourd'hui : « Hillary Clinton et Barack Obama sont déjà venus,



Photo : Stephane Lemouton

et si Sarkozy pouvait venir, lui aussi ! » » Certes, la visite d'Erdoğan tranche avec la politique du Président Nicolas Sarkozy

mais il démontre l'indécision ou l'hésitation de la politique de France à l'égard de la Turquie. Même s'il ne s'agit pas d'un

changement radical, on aurait tort de nier qu'avec la visite de M. Erdoğan, le vent du changement est arrivé dans les relations franco-turques.

Mais pour la Turquie aussi, il est temps d'accepter le fait que ce n'est pas Washington qui dirige l'Union Européenne. De plus, face à l'accroissement du nombre des pays qui adhèrent à la superpuissance ou qui sont alliés des États-Unis et face à leur montée en puissance, le trio Sarkozy-Merkel-Erdoğan peut élaborer des nouvelles politiques.

Enfin, M. Nicolas Sarkozy a donné une réponse positive à l'invitation d'une visite bilatérale en Turquie. Rappelons que ce type de visite officielle n'est pas été effectué depuis l'époque du général De Gaulle ; si on ne peut donc pas soupçonner le président Sarkozy, peut-être que l'on peut chercher une raison politique de l'État français à cette attitude envers la Turquie. Le président français a accepté l'invitation de M. Erdoğan à se rendre en Turquie d'ici à la fin de l'année,

(lire la suite page 5)

La Butte Montmartre, lieu d'art et d'histoires



(lire la suite page 11)

Neydi Suçun Zeliha, le nouveau récit historique d'Osman Necmi Gürmen

Le 5 mars dernier est paru le tout dernier roman d'Osman Necmi Gürmen, intitulé Neydi Suçun Zeliha, qu'on peut traduire par «Quelle est ta faute, Zeliha?». Rencontre avec cet écrivain infatigable, qui avoue avoir déjà commencé à travailler sur un autre ouvrage...

Parlez-nous de votre nouveau roman. Quels sont les thèmes qui y sont abordés ? Ce livre, comme la plupart de mes romans, est un récit historique.

(lire la suite page 8)

Cher Mustafa,



Hüseyin Latif

Aujourd'hui, cela fait tout juste 411 jours!. Tout juste 411 jours que tu ne peux plus embrasser tes enfants, ton épouse et ceux que tu aimes. D'après tes derniers articles publiés sporadiquement dans ton journal, je crois comprendre que le soleil te manque. Et aussi Deniz, Yağmur et Gülşah... Il n'y a que toi ? Il y a aussi Tuncay Özkan ! Et bien d'autres encore... Mais toi, tu occupes pour moi une place toute particulière... Je me souviens de nos années à l'Université d'Egée. De toute façon, impossible pour moi de les oublier !

(lire la suite page 8)



Ahou dans l'ascenseur émotionnel

(lire la suite page 10)

Où en est le roman français contemporain ?



Christine Jordis

Christine Jordis, romancière, journaliste et membre du jury du prix Fémina, est une véritable passionnée de littérature. Lors d'une série de conférences données à Istanbul, elle s'est arrêtée le temps d'une après-midi au lycée Saint Benoît pour y rencontrer les élèves. Avec eux, elle dresse un tableau du roman français contemporain.

En France, une quantité phénoménale de romans paraît chaque année. Six cent paraissent en septembre, pour être en lice pour les prix littéraires décernés en novembre, et six cent autres sont publiés en janvier. Les prix littéraires sont très importants dans la vie littéraire française ; il en existe des centaines, mais les quatre plus importants sont le prix Goncourt, le prix Renaudot, le prix Femina, et enfin le prix Médicis. Leurs jurys sont soumis à de grandes pressions, car l'enjeu économique de ces prix est énorme.

Pour en revenir à cette multitude de nouvelles publications, il faut bien avouer que cette atomisation du paysage intellectuel et littéraire représente un danger, à la fois pour les lecteurs, les libraires, les journalistes et les critiques. En effet, comment rendre compte de cette masse de livres ? Comment un libraire peut-il faire une sélection exhaustive ? C'est aussi une chose positive : les jeunes sont encouragés à écrire.

Il faut savoir que chaque année, l'une des plus importantes maisons d'édition françaises, Gallimard, reçoit sept mille manuscrits. Dans leur traitement existent plu-

sieurs étapes. D'abord, il y a un premier filtrage : tous les livres sont ouverts, un à un. Il est assez facile de se rendre compte si un livre est mauvais. Ensuite viennent les lecteurs qui, comme moi, donnent une note aux manuscrits retenus, puis une seconde note. Enfin, les manuscrits parviennent au comité de lecteurs, composé d'écrivains, où l'on prend la décision finale. Ce n'est pas toujours facile. Bien sûr, les décisions ne sont pas forcément justes, du fait de la subjectivité des lecteurs. Mais cela n'empêche de publier beaucoup de jeunes auteurs, car on espère qu'ils en écriront d'autres ensuite.

Quant aux prix littéraires, ce sont de véritables machines médiatiques, et on doit regretter que le livre soit de plus en plus traité comme un produit commercial comme un autre. Cette dérive atteint actuellement son aboutissement dans les pays anglo-saxon, où l'on mise tout sur une dizaine de livres. L'éditeur paye le libraire qui tapisse sa vitrine d'un seul et même livre. On vend également trois livres pour le prix de deux, comme on le ferait avec n'importe quel produit de consommation. En France, nous n'en sommes pas encore là : on aime le prestige, les éditeurs recherchent de bons auteurs, les futurs Sartre, Duras ou Yourcenar. On publie beaucoup pour trouver l'auteur de demain. Autre phénomène, depuis une vingtaine

d'année, la littérature française change et s'ouvre, suivant ainsi le mouvement impulsé par la littérature anglo-saxonne. En 1987, le prix Goncourt a été attribué à Tahar Ben Jelloun, un écrivain marocain, pour *La Nuit sacrée*, un roman au succès impressionnant. En 2006, le prix Renaudot a été décerné au franco-congolais Alain Mabanckou pour *Mémoires de porc-épic*. La même année, c'est la canadienne Nancy Huston qui a reçu le prix Fémina pour *Lignes de faille* et en 2008, l'afghan Atiq Rahimi reçoit le prix Goncourt pour *Singué Sabour*, pierre de patience en français, un roman très pur et grave comme une tragédie grecque. Tout cela découle de la secousse sismique qui a bouleversé le monde littéraire anglo-saxon en 1981 : la publication des *Enfants de minuits* de Salman Rushdie. Son livre a ouvert une brèche pour la jeune génération d'Inde, du Bangladesh, d'Afrique du Sud. C'est la même chose qui se passe en France, avec des écrivains antillais, maghrébins, etc. Ces écrivains ont bien souvent une plume poétique, celle des peuples exploités ; et leur culture propre s'ajoute à la culture française.

L'autre tendance de la littérature s'inscrit dans une tradition purement française ; c'est une écriture intimiste, tournée vers le moi, qui pratique l'autofiction, c'est-à-dire une fiction qui part de son propre ressenti,

des ses souvenirs ou expériences. L'idée est que, si l'on va profondément en soi, on rejoint des préoccupations communes. Ce n'est pas une écriture franco-française : par exemple, en Chine, on pratique beaucoup l'autofiction également.

Un très bon exemple de l'autofiction française est Annie Ernaux. Dans *La Place*, elle emploie un style très dur, où elle énonce les faits sans aucun commentaire. Au début, je détestais ce style, puis je me suis rendue compte que cela correspondait à quelque chose de contemporain. Annie Ernaux décrit sa génération, et à travers elle, elle donne une ethnographie de soi.

À l'inverse, certains écrivains refusent totalement cette écriture du moi. Ainsi, en 2007, un manifeste a été publié dans le Monde pour défendre la littérature-monde, la narration, les grands thèmes de l'humanité. Parmi les signataires, il y avait Le Clézio, un écrivain révolté contre l'Occident, qui veut parler au nom des pays exploités, pauvres, au nom des enfants esclaves, des victimes des sécheresses et des inondations. Il travaille sur la culpabilité de l'Occident et sur les grands thèmes généraux qui concernent la planète entière. C'est une littérature très méditative, onirique. Le Clézio est un écrivain du monde, pas typiquement français.

* Propos recueillis par Aysel Sonüstün et Camille Longépé

Dix ans de courts-métrages à l'université de Selçuk



* Mireille Sadège

J'ai été invitée en tant que membre du jury au festival international de court-métrage des étudiants de l'université de Selçuk à Konya, intitulé « Kısaca ». Située à environ 20 km de la ville,

cette université dispose d'un gigantesque campus et accueille plus de 85 000 étudiants, toutes disciplines confondues, dans des bâtiments neufs mais sans grande harmonie architecturale et avec un espace vert qui se prolonge avec la campagne qui l'entoure.

Organisé par la faculté de la communication (section cinéma), le festival fête son 10ème anniversaire dans un cadre convivial où les organisateurs — des professeurs qui œuvrent afin que les étudiants puissent mettre en pratique leurs enseignements, découvrir les coulisses et prendre conscience des exigences et les difficultés du secteur — débordent d'énergie. Parallèlement à la projection des films, des tables rondes ont été organisées, réunissant des étudiants et des comé-

diens, dont notamment la doyenne des actrices turques Fatma Girik, ainsi que de jeunes comédiennes comme Yesim Ceren Bozoğlu, mais également des réalisateurs, académiciens et des critiques de films. De nombreux acteurs et réalisateurs ayant été formés par cette faculté sont également venus partager leurs expériences. L'intérêt et l'enthousiasme des étudiants étaient permanents.

Le directeur du festival et son fondateur, Aytekin Can, maître de conférence, me raconte les débuts de « Kısaca » : « cette aventure a commencé il y a dix ans avec une poignée d'étudiants pour devenir en 2010 un festival international où nous avons reçu plus de 200 films, toutes catégories confondues. Les nouveautés de cette dixième édition sont la participation de films et la présence de jury étrangers ainsi que l'arrivée d'une nouvelle catégorie, celle du film d'animation ».



Aytekin Can

J'ai pu discuter lors d'une petite promenade dans le campus de l'organisation du festival avec le maître de conférence adjoint, Meral Serarşlan. Cette francophone et passionnée de la langue française projette de faire un séjour linguistique en France afin d'améliorer sa pratique. Elle m'explique : « Partis avec l'objectif de donner l'occasion à nos



Halûk Hâdi Sümer

étudiants l'opportunité de réaliser leurs premiers films, nous nous sommes très vite rendus compte qu'il fallait ouvrir ce festival à d'autres universités et organisations. L'objectif était de créer un environnement concurrentiel dans le but d'améliorer leurs films tout en découvrant les autres réalisations. Quant à l'organisation, elle devient de plus en plus difficile car le nombre de films participant ne cesse d'augmenter et cela nécessite une sélection préliminaire. Cette année, il y a 32 films sé-



lectionnés dans la catégorie fiction, 20 dans la catégorie documentaire et 15 pour l'animation ».

Le président du conseil d'administration du festival, le professeur Halûk Hâdi Sümer ne s'est pas contenté d'un discours lors de l'ouverture du festival, il a suivi avec un grand intérêt tout son déroulement. Il a affiché sa fierté devant la contribution de l'université Selçuk au cinéma turc et a précisé : « Désormais, nous ambitionnons de faire des échanges avec les universités étrangères. Réaliser, dans le cadre de séjours de courte durée, des projets de films en commun qui seront également l'occasion de faire découvrir aux étudiants d'autres universités ». Je terminerai donc avec cet appel aux échanges et aux découvertes.

* Mireille Sadège, rédactrice en chef Docteur en histoire des relations internationales

Le Modèle francophone des Nations Unies : des lycéens en marche vers un monde nouveau

Istanbul a organisé sa première conférence internationale du Modèle Francophone des Nations Unies les 9 et 10 avril 2010 à l'Université Kadir Has, dont les locaux ont été généreusement prêtés par son recteur, M. Mustafa Aydin. Cet événement a été organisé par trois écoles : le lycée français Van Gogh de La Haye, Le lycée Saint-Joseph d'Istanbul et l'école Hisar (HEV).

Le Modèle des Nations Unies n'est autre qu'une simulation des différents organes de cette organisation internationale, au cours de laquelle des apprenants du second cycle ou de l'université jouent le rôle de diplomates. Il s'agit d'un événement purement éducatif au sein duquel de jeunes lycéens participent en tant que secrétaires généraux, présidents de comités, ambassadeurs, délégués, etc... et débattent de sujets pertinents ou figurant à l'ordre du jour mondial (situations conflictuelles dans divers pays, discrimination raciale, flux migratoires, intolérance religieuse, etc.). Jusqu'alors, certaines de nos écoles participaient au modèle anglophone de ces conférences, qui ont lieu chaque année au Robert College, au lycée américain d'Üsküdar, etc... Le seul modèle francophone existant avait eu lieu jusqu'alors à La Haye. Il s'agit donc pour les établissements francophones d'Istanbul, non pas de concurrencer ces établissements de prestige, mais d'apporter plus exactement une nouvelle pierre à l'édifice.

Ce programme tente d'apprendre aux jeunes à mieux comprendre leur rôle au sein de la société, et ce par le biais de débats constructifs sur des thèmes d'actualité qui les amènent à réfléchir et à étudier l'interdépendance des problématiques sociales, politiques, économiques et environnementales.

Dans un contexte de lutte contre les inégalités, contre l'injustice et le recours à la force, le Modèle des Nations Unies encourage le dialogue et la confrontation pacifique des idées en tant qu'outils de résolution de conflits de tout ordre. De cette manière, la société démocratique voit ses valeurs réaffirmées (solidarité, importance de la paix dans le monde, respect de la diversité...), à partir d'une expérience pratique et particulièrement enrichissante sur le plan intellectuel, tout en mettant l'accent sur la nécessité de parvenir à des compromis face à des questions qui nous concernent tous.

Pendant deux jours, des élèves francophones venus du lycée Français de La Haye, de l'externat Notre-Dame de Grenoble, et d'établissements stambouliotes comme Saint-Joseph, Sainte-Pulchérie, Notre Dame de Sion, Saint-Benoît, Galatasaray ou du lycée américain d'Üsküdar, ont montré, grâce à leurs compétences en français, mais aussi et surtout grâce à leur capacité d'analyse, qu'ils pouvaient débattre et prendre part aux grands débats de la planète.

Outre la qualité linguistique et l'enthousiasme des élèves, leur participation et leur en-

gagement évidents lors de cette conférence furent les facteurs essentiels de la réussite de cette entreprise.

Des questions d'ampleur internationale qui ont concerné la gestion actuelle et future de la mer Méditerranée ont été discutées et formellement débattues pendant la conférence. Chaque élève, en tant que délégué d'un pays membre de l'ONU ou d'une organisation pertinente, a eu son rôle à jouer dans la résolution de questions d'envergure méditerranéenne, tout en étant capable de transmettre en un temps très court la position de son pays.

Chaque élève possédait une connaissance claire et suffisante des questions à débattre, du processus parlementaire et du comportement diplomatique à observer. Ils avaient été d'ailleurs entraînés par les conseillers du Modèle des Nations Unies de leurs établissements respectifs, mais également par certains élèves-formateurs, n'hésitant pas à donner de leur temps et de leur énergie pour faire part de leurs expériences dans ce domaine.

Les bienfaits de ce type de conférences sont considérables. En lisant et se documentant sur le pays ou l'organisation qu'ils représentaient, en faisant des recherches sur les sujets au programme de la conférence, ils ont été amenés à connaître les positions politiques du pays ou des organisations représentées, ont appris à les reformuler par



écrit mais aussi oralement de façon à être convaincants. De même, ils ont dû élaborer des solutions aux problèmes posés sous la forme de projets de résolutions qui constituaient une base à la négociation et au débat. Ce type d'exercice de style est avant tout un entraînement en langue française non négligeable, qui leur permet d'envisager la langue qu'ils apprennent de manière différente et de la contextualiser en utilisant un registre soutenu auquel ils ne sont pas toujours habitués.

Cette conférence, inaugurée par le Consul de France, Hervé Magro, ouvre de nouvelles perspectives aux établissements francophones de Turquie. Notre langue, douée de tant de nuances, permet à ce type de projets un avenir nouveau. Le lycée Saint-Joseph relève d'ailleurs le défi en novembre prochain pour un modèle spécialement conçu pour la Turquie. Nous vous accueillerons avec plaisir les 19, 20 et 21 novembre 2010 au Modèle Francophone International des Nations Unies en Eurasie : www.mfinue.org

* Jean-Michel DUCROT - Professeur au lycée Saint-Joseph / Conseiller Modèle des Nations Unies

Contacts:

- Haldun ANIL : Elève-secrétaire général de la conférence MFINUE
sg2010@mfinue.org
- Jean-Michel DUCROT : conseiller MUN jeanmichelducrot@sj.k12.tr
- Christelle SEGUY : conseillère MUN christelle.seguy@sj.k12.tr

Volez malin Volez Pegasus

Plus vous réservez tôt, moins vous payez cher!

Paris-Istanbul, vols quotidiens

à partir de

ttc

59.99

€

+13 liaisons sur toute la Turquie et la Chypre du Nord via Istanbul

flypgs.com

PEGASUS
AIRLINES
Le moyen facile de voler

TARIF
D'HIVER*
2010/2011
EN VENTE!

*Valable entre le
30.10.2010 et le 31.03.2011

Les relations politiques franco-ottomanes, du XVI^e au XX^e siècle

Le 25 mars dernier avait lieu au Collège de France la Journée d'histoire des relations franco-ottomanes. À travers les interventions de Gilles Veinstein, de Géraud Poumarède et de François Georgeon, le public a pu prendre conscience de l'étendue des relations qui unissaient alors le royaume de France et l'Empire ottoman.

Avant l'arrivée sur le trône de France de François I^{er}, les relations franco-ottomanes n'étaient pas excellentes. Le sultan Beyazit aurait ainsi refusé de recevoir sur son lit de mort l'émissaire français venu porter les salutations et les hommages du roi de France. Au début de son règne, François I^{er} n'est pas dans les meilleures dispositions à l'égard du sultan. Mais lorsqu'il est fait prisonnier à la bataille de Pavie par l'empereur Charles Quint (1525), la régente Louise de Savoie envoie une missive à Soliman le Magnifique pour lui demander son aide. Celui-ci répondra positivement, mais trop tard. Les deux monarques restent en bons termes, puisque tous deux ennemis de l'Espagne.

Toutefois, François I^{er} reste peu enclin à s'afficher aux côtés d'un 'infidèle', et s'empresse de délaisser Soliman dès qu'une alliance se dessine entre lui et Charles Quint, puis revient vers le Sultan, et ainsi de suite. Quant aux capitulations qui auraient été accordées par Soliman à la France en 1535-1536, elles n'ont jamais existées. Elles avaient été rédigées, certes, mais l'exécution du vizir Ibrahim Paşa a empêché leur ratification. En fait, les premières capitulations effectives datent des règnes de Charles IX et de Selim II, et elles ont été renouvelées jusqu'à la seconde moitié du XVIII^e siècle.

Cette entente entre les deux pays était alors très critiquée en Europe : Charles Quint la dé-

nonçait fortement, et l'opinion publique française partageait son avis. Seuls les proches du roi le soutenaient. Les Ottomans, au contraire, ont tout de suite vu l'intérêt qu'ils avaient à avoir un allié de taille au sein des royaumes européens, d'autant plus un allié qui partage le même ennemi : les Habsbourg.

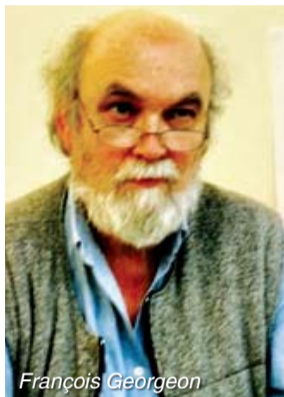
Il n'y eut jamais d'officialisation de cette relation : la signature d'un traité d'alliance était en effet impossible du fait d'une part du droit canon chrétien et de l'autre de la charia. Les deux souverains préféraient parler d'amitié, même s'ils ne s'appréciaient guère.

Plus tard, les Ottomans préfèrent trouver des alliés européens plus sûrs, mais ne coupent pas les ponts avec les Français.

Ceux-ci, au contraire, désirent récolter les fruits de leur transgression religieuse et veulent obtenir la protection des chrétiens de l'Empire. Murat III accorde ce protectorat à Henri III.

Malgré tout, l'altérité culturelle et religieuse continue de créer des tensions entre les deux pays dans les premières années du XVII^e siècle. Ainsi, la régente Marie de Médicis se rapproche de Philippe III d'Espagne, et les projets de mariage inquiètent les Ottomans. L'ambassadeur français est mis aux arrêts, et la rupture des relations diplomatiques sont évitées de peu. D'autres représentants du roi de France sont molestés ou humiliés.

Parallèlement à cela, la flotte française se lance dans des opérations militaires en Méditerranée et notamment sur les côtes du



François Georgeon

Maghreb. Ces guerres contre les régences ottomanes culminent dans les années 1860. Toutefois, les casus belli avec la Sublime Porte sont soigneusement évités. Le rapport de force entre l'Empire et la France évolue en faveur de cette dernière, qui devient plus exigeante. Les rois de France se posent en égaux des sultans, et, sous le prétexte d'une antériorité quelque peu exagérée, tentent de conserver une certaine prééminence sur les autres royaumes chrétiens dans l'Empire ottoman. Les ambassadeurs à la cour ottomane sont instruits de la profonde et longue amitié qui unit la France et l'Empire, basée sur les fameuses capitulations imaginaires de 1535.



Gilles Veinstein

Il s'agit bel et bien d'une reconstruction historique tendancieuse, de l'invention d'une tradition diplomatique. Avec l'achat de ce qui deviendra le Palais de France, la présence française dans

l'Empire acquiert une nouvelle visibilité, sous-tendue par le système de consuls et de vice-consuls mis en place ; une petite élite consulaire française se forme sur le pourtour méditerranéen.

Au XVIII^e siècle, l'alliance ottomane devient centrale pour les Français. Mais la question d'Orient commence à se poser en Europe, et on discute déjà du partage de l'Empire entre les puissances européennes. La France, elle, reste officiellement neutre, et apporte un soutien diffus au Sultan. Elle lui apporte ainsi son aide durant la guerre avec la Russie entre 1768 et 1777. Ce ne sera plus le cas

en 1778, car l'opinion publique française préfère soutenir la tsarine Catherine II, et la politique de la France au Levant est remise en cause.

Dix ans plus tard, c'est l'expédition d'Égypte menée par Napoléon Bonaparte. C'est la première guerre franco-ottomane. Les deux pays s'opposent à nouveau durant la Première Guerre Mondiale. Entre les deux, malgré quelques périodes d'apaisement (les Tanzimats, le mouvement des Jeunes Turcs au nom des idéaux français), les tensions s'accroissent : l'engagement français aux côtés des Grecs, l'invasion de l'Algérie, l'aide apportée à Mehmet Ali en Égypte et les protectorats marocain et tunisien.

La France reste toutefois la première puissance financière de l'Empire ottoman, et possède une grande influence culturelle et dans l'éducation. L'Empire, lui, est affaibli de l'extérieur et de l'intérieur, et la France brandit, d'une façon assez hypocrite, une « protection de l'intégrité de l'Empire ottoman ». Bien sûr, il s'agit surtout de protéger les intérêts commerciaux français. Ceux-ci sont servis par la puissante présence consulaire française, ainsi que par l'adoption du français comme langue diplomatique officielle de l'Empire au XIX^e siècle. Le français donne à l'Ottoman qui le connaît un grand pouvoir partagés par une petite élite. De plus, les idées françaises issues des Lumières et de la Révolution de 1789 ont un grand impact sur l'Empire ottoman, notamment au tournant du XIX^e et du XX^e siècles. Enfin, le modèle institutionnel français, et en particulier les codes napoléoniens ont été fondamentaux pour les réformes des Tanzimat.

L'apogée des relations franco-ottomanes restera l'année 1867, celle de la création du Conseil d'État après la visite du sultan Abdul Aziz en France.

* Camille Longépé

« Turqueries » et « modes franques » sur le Bosphore

Frédéric Hitzel est chargé de recherche au CNRS et à l'EHESS. Il est spécialiste de l'Empire ottoman à l'époque moderne, et en particulier des questions culturelles. Lors de la Journée d'histoire des relations franco-ottomanes au Collège de France, il nous parle des « turqueries » et des « modes franques » au XVIII^e siècle.

Au XVIII^e siècle, l'Empire ottoman s'affaiblit et n'inspire plus la crainte aux sociétés européennes. Dès le XV^e siècle, la cour française développe un goût pour les divertissements à la turque ; ainsi, pour certaines cérémonies ou défilés, on revêt des costumes turcs, allégories de la puissance politique et militaire ottomane. Si au début, on choisit

ces costumes pour leur aspect redoutable, et pour marquer un certain respect envers la puissance ottomane, au milieu du XVII^e siècle, les turqueries prennent une forme grotesque et divertissante. Dans la pièce *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, on voit ainsi apparaître le personnage du « Grand Mamamouchi », parodie d'un dignitaire turc.

Dans la préface de Roxane, Racine écrit : « je me suis appliqué à traduire ce que nous savons des mœurs et des coutumes turcs ».

Autre exemple, de 1704 à 1717, Antoine Galland traduit les contes des Mille et une nuits. Sous Louis XV, l'engouement pour l'exotisme et les turqueries est à son comble. Voltaire écrit la pièce *Zaïre*, et dans les salons parisiens, on s'initie aux danses turques inspirées de celles de la région de la Mer Noire. On fait faire son portrait 'à la turque', et même le mobilier s'inspire désormais du style ottoman : lits à la sultane, bergères à la turque, etc.

Sur les rives du Bosphore, il n'est rien de comparable à cette passion pour les turqueries, mais on peut tout de même noter un certain intérêt pour la 'mode franque'. Si l'on n'utilise les costumes à l'occidentale que pour les reconstitutions militaires, les ambassadeurs ottomans envoyés en Europe sont invités à faire des comptes-rendus détaillés des cultures et des modes de ces pays.

Said Effendi a ainsi introduit l'imprimerie à caractères arabes grâce aux machines qu'il avait rapporté de France. Son fils, Mehmet

Effendi, lui aussi ambassadeur en France, s'émerveille devant les écluses, les jardins, l'architecture et les peintures occidentales. Le palais de Saabadad est pourvu d'un canal et d'un jardin à la française.

À la fin du XVIII^e siècle, Antoine-Ignace Melling, architecte, peintre, graveur et voyageur français débarque à Istanbul et s'installe au service de la sœur de Selim III, pour satisfaire ses caprices : il lui apprend l'alphabet latin, lui fabrique des meubles et lui construit

un pavillon sur le Bosphore à Deterdar Burnu. Pour le Sultan, il bâtit le pavillon de Beşiktaş. Ces deux palais ont malheureusement disparus après la chute de Selim III, emportant ainsi l'une des seules preuves de l'engouement pour la culture française dans l'Empire ottoman au XVIII^e siècle.

* Propos recueillis par Camille Longépé

Restaurant et Hôtel, en plein cœur de la vieille ville d'Istanbul.

www.armadahotel.com.tr
0212 455 4 455



La visite de Mme Angela Merkel à Ankara



* Haydar Çakmak

La visite que la Chancelière allemande Mme Angela Merkel a effectué à Ankara les 29 et 30 mars 2010, portait non pas seulement sur les relations bilatérales, mais aussi sur les relations de la Turquie avec l'Occident. Durant ses cinq années de mandat, Mme Merkel a suivi une politique hostile à l'encontre de la Turquie ; elle a été parfois critiquée pour cette attitude, aussi bien au sein de son propre parti que par les autres partis de la coalition gouvernementale. Ce sont surtout les industriels et hommes d'affaires allemands qui ont obligé Mme Merkel à effectuer cette visite, en affirmant que la Turquie est un partenaire important de l'économie allemande, et en tant qu'ami et allié de l'Allemagne depuis le 19e siècle, la Turquie ne devait pas voir sa perspective d'adhésion à l'UE disparaître, ceci pouvant porter préjudice aussi bien aux relations turco-allemandes qu'à celles de la Turquie avec l'Occident.

L'intégration à l'UE, qui est un des projets importants de la politique extérieure turque, lui sert en même temps de motif pour rester dans le camp occidental, d'où le risque pour une Turquie exclue de l'UE de s'écarter de l'Occident. D'ailleurs, aussi bien en Turquie que dans les pays occidentaux, il y a désormais un débat sur une déviation d'axe de la politique étrangère turque.

La visite de Mme Merkel a eu lieu malgré elle, l'État allemand ne voulant pas prendre la responsabilité d'un éloignement de la Turquie par rapport à l'Occident, dû à l'attitude anti-turque des leaders de deux pays importants de l'Occident, qui en portent effectivement la responsabilité, un éloignement qui serait à l'encontre des intérêts de l'Europe et apte à déstabiliser les équilibres internationaux, dans le cas où un pays comme la Turquie se rapprocherait d'un autre axe. Mme Merkel a indiqué qu'elle respectera les engagements favorables à la Turquie des gouvernements allemands précédents, et que l'État allemand se sent lié par le principe de la fidélité à l'acte. Angela Merkel a voulu montrer que l'Allemagne était un État responsable, en affirmant que son opposition à la Turquie était une opinion personnelle.

Le fait que l'opposition à la Turquie de Mme Merkel et de M. Sarkozy aient coïncidé dans le temps fut un objet d'inquiétude pour les institutions et les personnes qui produisent des stratégies internationales et font des projets relatifs au monde de demain.

Ni le passé politique, ni les capacités de Mme Merkel ne suffisent pour faire d'elle le chancelier d'un État aussi grand que l'Allemagne. Cependant, il était particulièrement important que ce soit un(e) Allemand(e) de l'Est, qui soit chancelier de l'Allemagne réunifiée, pour que les circonstances physiques, comme les circonstances psychologiques de la réunification et de l'intégration des deux Allemagne de l'après-guerre froide puissent être réalisées. Par conséquent, loin de s'intéresser à l'avenir de l'Europe et aux équilibres des relations internationales, on observe que Angela Merkel ne s'intéresse pas beaucoup non plus aux divers aspects passés et futurs de l'Allemagne. Par conséquent, sa visite en Turquie n'est pas de son propre fait, mais a été imposée par l'État allemand.

* Prof. Dr. Haydar Çakmak

Pascal Billoux : « je suis tombé dans le chaudron de la culture française quand j'étais petit » (Suite du numéro 60)

Quel est votre sentiment au sujet des relations franco-turques actuelles ?

Dans ces relations, il y a deux volets. Le premier concerne le processus d'adhésion à l'Union Européenne de la Turquie. La France fait partie de ceux qui s'opposent à cette adhésion, et propose un partenariat privilégié plutôt qu'un statut de membre à part entière. Le second volet concerne les relations unilatérales entre la France et la Turquie. La première souhaite ardemment développer les relations commerciales avec la Turquie, mais depuis quelques temps, la Turquie, compte tenu de la position de la France quant à l'UE, applique une sorte d'embargo aux entreprises françaises voulant participer aux appels d'offre internationaux sur son sol, notamment dans certains marchés tels que le nucléaire, le gaz, le TGV, l'industrie militaire... La récente visite de la secrétaire d'État Mme Idrac fait sans doute partie de l'action française pour assouplir et développer ces relations.



Pascal Billoux

Êtes-vous satisfait de l'état de ces relations ?

Non, évidemment, j'aimerais que ces relations soient plus développées, mais la volonté politique manque des deux côtés. Les Turcs, compte tenu de la disposition française quant à leur entrée dans l'UE, sont assez réticents, et c'est normal, mais cela installe un climat de défiance en France aussi. Je trouve que la position française est assez maladroite, il faudrait qu'elle soit mieux gérée.

La Turquie fait des efforts pour se hisser au niveau des exigences européennes, mais le pays ne se résume pas aux seules grandes villes : un immense travail au niveau de l'éducation et des infrastructures est encore nécessaire dans toute la Turquie, et aujourd'hui, le pays ne peut pas entrer dans l'UE. Il faut comprendre aussi que si elle y entrait, elle serait la seconde, voire la première force représentée au Parlement européen, et cela n'est pas facile à accepter pour

les autres États membres. Ce problème ne se posait pas avec les petits pays de l'Europe qui ont adhéré à l'UE avec des critères économiques plus faibles que la Turquie. D'autre part, le discours turc qui consiste à dire que la Turquie n'est pas acceptée dans l'UE à cause de l'Islam est trop facile ; les Turcs ne doivent pas se voiler la face avec cet argument.

Que pensez-vous de la Saison de la Turquie en France, qui s'est achevée fin mars ?

En Turquie, la Saison turque s'est quelque peu confondue avec l'événement « Istanbul 2010 : capitale européenne de la culture ». Je n'ai pas vraiment pu prendre la mesure de cette Saison, car elle n'a pas été suffisamment relayée par les médias turcs. Je ne sais pas non plus ce qu'il en a été en France, faute d'échos. Je pense tout de même que cela a dû permettre aux Français de mieux connaître la culture turque, du moins je l'espère.

* Propos recueillis par Hüseyin Latif et Camille Longépé

Après Hillary Clinton, Barack Obama et Angela Merkel, c'est au tour de Nicolas Sarkozy... (Suite de la page 1)

« rapidement après le début de la présidence française du G20 » en novembre, a indiqué mercredi l'Élysée.

Pendant la visite officielle de Erdoğan en France, on a lu des analyses intéressantes dans la presse française : « Pays membre de l'OTAN et candidat à l'Union Européenne, dirigé depuis 2002 par les « islamistes modérés » du Parti de la justice et du développement (AKP), la Turquie diversifie ses attaches diplomatiques et se glisse dans le camp des pays du « Sud » » comme indiquait *Le Monde*.

La visite n'avait pas que de caractère politique : Erdoğan a rencontré 200 patrons français, le 8 avril, au Medef, où il a été accueilli comme chef du gouvernement de la 17e économie mondiale. La France est le deuxième investisseur étranger en Turquie, avec 593 millions d'euros investis en 2009. Pour ce voyage du Premier ministre, les cinq ministres plus populaires de la Turquie que sont M. Ahmet Davutoğlu, M. Zafer Çağlayan, M. Ali Babacan, M. Egemen Bağış et M. Ertugrul Günay ont participé très activement.

M. Erdoğan a obtenu de Nicolas Sarkozy une réponse positive à l'invitation de se rendre en visite en Turquie, une vieille proposition faite par Ankara aux chefs d'État français depuis l'époque du général De Gaulle, mais à laquelle aucun, pas même Jacques Chirac, n'avait donné satisfaction. Face à de grandes incertitudes stratégi-

ques, une éclaircie est-elle possible avec Nicolas Sarkozy, qui, vu d'Ankara, réduit la Turquie à un thème repoussoir auprès de l'électorat français ? Les deux dirigeants se sont abstenus de tenir une conférence de presse à l'issue de leur discussion.

Venu pour clôturer la Saison de la Turquie en France en suivant un spectacle musical organisé en son honneur à l'Opéra Royal de Château de Versailles, M. Erdoğan,



pendant son discours avant le spectacle, a jugé « incompréhensible » que les deux pays, dont les relations remontent à plus de cinq siècles, « se connaissent si mal ».

Le Premier ministre est également aller s'exprimer au Zénith

devant des milliers de membres de la communauté turque juste avant son départ.

En résumé, le ministre des Affaires étrangères Ahmet Davutoğlu a entrepris une diplomatie de navette, comme son homologue l'américain Henry Kissinger l'avait fait à son époque. Tout comme dans son livre Profondeur Stratégique, Ahmet Davutoğlu œuvre pour la politique du « Zéro Problème ». Comme il l'a également dit dans son discours du 6 novembre 2009, à l'ADI, « la paix dans notre pays et dans le monde » passe en premier lieu par le zéro problème dans notre région et avec nos voisins.

Maintenant c'est le dernier obstacle du « Zéro Problème » ; cette fois, il s'agit du zéro problème avec l'Union Européenne.

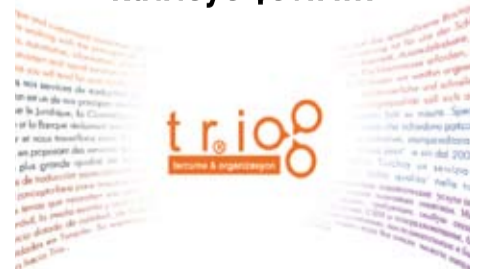
Carte blanche à Bedri Baykam : Hommage à Edvard Munch du 15 avril au 18 juillet 2010 à la Pinacothèque de Paris

Plus d'une centaine de visiteurs ont découvert, le lundi 15 avril à la Pinacothèque de Paris, les œuvres de Bedri Baykam. Parmi eux, S.E. Tahsin Burcuoğlu, Ambassadeur de la Turquie en France, Hüseyin Latif, directeur de la publication d'*Aujourd'hui la Turquie* et Doğan Sumar, homme d'affaires.

Pendant la réception, S. E. Tahsin Burcuoğlu a longuement discuté avec Hüseyin Latif. Il l'a félicité à propos de la sortie du 60e numéro d'*Aujourd'hui la Turquie*, et a posé des questions sur l'éventuel problème de fonctionnement du journal et sur ses projets. Il s'est également intéressé à l'édition en turc du journal, le supplément *ALT Türkçe*.

Quand à l'exposition, elle se compose d'un ensemble de treize tableaux en relief, de grands formats où se mêlent les graffitis, le collage et la photo. À travers ces tableaux, Bedri Baykam réinterprète l'œuvre d'Edvard Munch.

Çeviride yönünüzü kaliteye çevirin!



Tamamen size özel butik tercüme hizmetleri sunuyoruz. Uzmanlaşma bizim için anahtar kavramdır. Hukuk, kozmetik, otomotiv, basın-yayın ve bankacılık gibi uzmanlık gerektiren alanlarda "sıfır hata" prensibiyle hareket ediyor ve 2000 yılından beri Türkiye'nin en büyük kuruluşlarına kaliteli, tutarlı ve hızlı hizmet veriyoruz.

Tercümede kalite arayışınızın yöneleceği adres Trioöç.

Kaléidoscope 5

Plus ou moins de marge d'erreur ?



* Gül Gümver Turan

La crise financière, née dans les pays développés, a eu des répercussions sur les économies émergentes et les pays à faible revenu et a ainsi forcé certains d'entre eux à demander l'aide financière du **Fond Monétaire International (FMI)**. Les facilités ou mécanismes de financement du FMI se sont diversifiés au fil des années et sont aujourd'hui multiples. Traditionnellement, le FMI allouait des fonds dont le montant dépendait, pour chaque pays membre, de sa quote-part, c'est-à-dire de sa contribution en devises dites fortes. **Ces accords de confirmation** (accords de « stand by »), en application depuis 1952, ont pour but d'allouer des fonds à moyen terme aux pays faisant face à des difficultés de courte durée dans leurs balances des paiements. Depuis 1974, ceux-ci peuvent être soutenus par l'allocation de fonds à plus long terme par la voie d'**accords élargis de crédit**. Et, depuis 2009, **des lignes de crédit modulable (LCM)**, non plafonnées, permettent aux membres de recevoir des fonds supplémentaires dépassant de beaucoup les limites d'accès normalement permises. Ces prêts sont consentis à des taux non concessionnels. Des **aides d'urgences** existent aussi, mais celles-ci n'entrent en application que lorsque des catastrophes naturelles (1962), des événements civils ou militaires (1995) causent des problèmes non surmontables aux balances des paiements des pays concernés. Ces aides ont été utilisées en 1997 par la Corée, l'Indonésie, les Philippines, et la Thaïlande lors la crise asiatique et, en 2001, par la Turquie. D'autre part, des **programmes spéciaux** établis pour les pays à faible revenu tel que la **Facilité pour la Réduction de la Pauvreté et pour la Croissance (FRPC)** et la **Facilité de Protection contre les Chocs Exogènes (FPCE)** existent depuis 1999 et 2006. Depuis la mi-2008 plusieurs pays ont fait appel au FMI. **Des procédures d'urgences** ont été mises en oeuvre pour la Géorgie, la Hongrie, l'Islande, la Lettonie, le Pakistan et l'Ukraine **en 2008, par le biais des accords de 'stand by'**. **En 2009**, l'Arménie, la République Biélorusse, la Bosnie-Herzégovine, le Costa Rica, la République Dominicaine, Le Salvador, les Maldives, la Mongolie, la Roumanie, la République Serbe, le Guatemala et le Sri Lanka ont signé des accords similaires. **Au début de l'année 2010**, l'Irak et la Jamaïque ont fait de même. Mais ce qui est intéressant et qui pourrait nous concerner, c'est qu'à la **mi 2009**, la Colombie ainsi que les deux grandes économies **du Mexique et de la Pologne** ont fait appel au FMI. Ils ont signé des accords afin de recevoir des lignes de crédit modulable, des LCM, valables pour une durée d'un an et qui s'élèvent à **31.5 milliards** en droits de tirages spéciaux (DTS : instrument de réserve internationale, créé par le Fond en 1969) pour le

Mexique et à **13.7 milliards** de DTS pour la Pologne. En temps de crise économique et financière, le Mexique et la Pologne ont trouvé bon de s'assurer que des fonds seraient à leur disposition au cas où une crise de confiance nécessiterait l'amélioration des anticipations négatives qui pourraient en résulter. **Fin février, ni le Mexique ni la Pologne n'avaient trouvé nécessaire d'utiliser ces fonds.** Mais ils avaient pris leurs précautions ; ils s'étaient assurés les fonds indispensables pour le rétablissement d'une stabilité économique et financière. N'oublions pas que **la Pologne** qui n'est pas membre de la zone euro fut le seul pays de l'Union Européenne à ne pas subir une récession importante. Grâce à une politique de relance budgétaire et du fait que sa croissance ne dépend pas principalement des exportations, la Pologne a été moins touchée par la baisse de la demande mondiale et **la baisse de son revenu national** a été toute relative. On s'attend aujourd'hui à ce que la croissance de son produit intérieur brut soit de 2 3/4 % à la fin de l'année 2010. Mais comme toujours, il y a des défis et celui qui attend la Pologne est lié aux élections présidentielles et législatives qui auront lieu en 2010 et 2011. Le déficit budgétaire de ce pays, qui était de l'ordre de 2% de son PIB en 2007, a atteint 7% à la fin de 2009. Mettre en ordre ses finances lors d'une période électorale ne sera pas facile et le FMI viendra probablement une fois de plus à son aide. Mais que dire de **la Grèce** qui, elle, est non seulement **membre de l'UE** mais aussi de la **zone euro**, et qui devra probablement faire appel au FMI pour compléter les prêts bilatéraux qui lui seront accordés par la zone euro ? Ne parle-t-on pas aussi d'un effet de contagion qui pourrait finalement toucher et le Portugal et l'Espagne ?

La Turquie, par contre, n'a pas trouvé nécessaire de conclure les négociations avec le FMI, négociations qui avaient débuté en octobre 2008 afin de mettre sur pied un paquet de financement ayant pour but d'atténuer les effets de la crise mondiale. La Turquie, comme la Pologne, a un grand marché intérieur, mais sa croissance dépend des exportations et la baisse de son PIB en 2009 fut de l'ordre de 4,7%. **Sa crédibilité** s'appuyait principalement sur **deux axes** : d'une part, ses relations avec **l'U.E.** et, de l'autre, ses accords avec le **FMI**. En temps de crise persistante, avec un chômage important et des élections prévues en 2011 mais qui pourraient avoir lieu à la fin de 2010, on pourrait craindre que la Turquie soit gravement touchée, si une relance de la crise internationale devait avoir lieu et si le redressement de l'économie turque s'avérait plus lent que prévu. Comme nous avons l'habitude de marcher deux pas en avant suivis d'un pas en arrière, on pourrait s'attendre à un renouvellement des négociations avec le FMI lors de la venue de la mission du FMI pour les consultations au titre de l'article 4 (consultations obligatoires faites avec tous les pays membres) à la mi-mai. Avouons finalement que **la Turquie a une marge d'erreur plus importante sans le FMI.**

* Prof. Gül Gümver Turan écrit le 29 Mars 2010

L'ASCAME à la conquête des États-Unis



* Eren Paykal

L'Association des Chambres de Commerce et d'Industrie de la Méditerranée (ASCAME) réalise une visite d'études aux États-Unis. Une importante délégation composée des membres du Comité Exécutif, des présidents des commissions de travail et des experts, menée par le Président le Dr. Murat Yalçıntaş, effectue une visite d'études à Washington DC. La visite comprend entre autres des rencontres avec des représentants du cabinet du Président américain M. Barack Obama, des membres du Sénat et du Gouvernement des États-Unis. La délégation aura aussi l'occasion d'avoir des contacts approfondis avec le secteur privé américain ainsi qu'avec les dirigeants des plus grandes et prestigieuses compagnies de ce pays. La visite d'études est réalisée avec le concours actif de la Chambre de Commerce des États-Unis, la toute-puissante « U.S. Chamber of Commerce ». En outre, la signature d'un Accord de Coopération entre l'ASCAME et l'UCS est aussi envisagée durant la visite. Il faudrait préciser que depuis sa fondation en 1982, aucune délégation de l'ASCAME n'avait rendu visite aux États-Unis. Cette visite d'études concorde parfaitement avec les objectifs de la Présidence de l'ASCAME et du Président

Yalçıntaş, à savoir augmenter les contacts internationaux, approfondir la recherche de nouveaux partenariats et de nouvelles possibilités pour les compagnies méditerranéennes, promouvoir les intérêts méditerranéens et ouvrir la voie à un plus grand afflux des investissements directs dans le pourtour méditerranéen. Il est vrai que, surtout après la crise financière qui a affecté l'économie internationale, des initiatives de ce genre pourraient être salvatrices pour la plupart des compagnies de la région méditerranéenne. La visite permettra au secteur privé méditerranéen d'exposer ses atouts et ses possibilités à ses interlocuteurs outre-atlantique. De même, l'administration Obama aura l'opportunité d'apprendre de première main les politiques économiques et commerciales méditerranéennes. Les pays méditerranéens ont chacun d'entre eux des liens historiques et privilégiés avec les États-Unis. Cette visite officielle de l'ASCAME pourra sans doute approfondir ceux-ci en embellissant davantage les volets économique et commercial. L'ASCAME, sous la Présidence du Dr. Yalçıntaş, avait déjà effectué une visite d'études du même genre à l'Union européenne et aux institutions européennes en juin 2008 ; une visite qui a été couronnée de succès et dont les répercussions positives pour le partenariat euro-méditerranéen étaient constatées assez rapidement.

* Eren Paykal, Ancien diplomate

La première édition des Trophées « Globalement Vôtre » de Turkish Airlines

Le 6 avril dernier, dans le cadre majestueux du salon Opéra du Grand Hôtel de Paris, Turkish Airlines a organisé sur une initiative de Nazan Erol, Directrice Paris, la première édition de ses Trophées « Globalement Vôtre » qui devrait devenir un rendez-vous annuel.

La compagnie a réuni plus de 200 personnes dont des professionnels du tourisme et du transport aérien, les plus fidèles clients de Turkish Airlines mais aussi une délégation officielle venue spécialement de Turquie rassemblant des personnalités de la mode et du cinéma. Cette année, les femmes étaient à l'honneur et récompensées pour leurs actions et réussite dans des secteurs variés qui étaient l'humanitaire, la mode et l'art. Francine Leca, pour Mécénat Chirurgie Cardiaque, Ece et Ayse Ege, créatrices de la marque Dice Kayek et Alev Ebuzziya,

grande dame de la céramique, étaient présentes pour recevoir un trophée remis par Nazan Erol, Directrice Paris de Turkish Airlines.

Des prix d'honneur ont également été remis à Gorgun Taner et Stanislas Pierret, respectivement Commissaire Général turc et Commissaire Général français de la Saison de la Turquie en France, pour le travail accompli cette année.

Monsieur Farouk Cizmecioglu, Président des Ventes et Marketing de Turkish Airlines, venu d'Istanbul avec plusieurs personnes de son équipe, a participé

à la réception et commenté le développement de Turkish Airlines et les excellents résultats de Paris dans un discours.

Cette réception était aussi l'occasion pour Turkish Airlines d'annoncer son déménagement et sa nouvelle adresse en plein cœur de Paris : 8 Place de l'Opéra, 75009 Paris.



Bodrum, le Saint-Tropez turc

À l'ouverture de la saison d'été 2010, nous avons rencontré le président de la Chambre de Commerce de Bodrum, M. Mahmut Kocadon. Il nous présente la ville la plus touristique de la Turquie, nous parle de ses atouts mais aussi de ses problèmes et des solutions qu'il souhaite y apporter.

Comment pourriez-vous décrire la Chambre de Commerce de Bodrum ?

La Chambre de Commerce de Bodrum est composée d'à peu près 5 500 membres. 4 000 d'entre eux sont des membres actifs, les autres sont passifs, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas payé leur cotisation depuis 3 ans. Ces membres n'ont pas le droit de voter ; cependant, nous leur envoyons le bulletin de nos activités afin de ne pas les désolidariser de notre organisation. La Chambre ne reçoit aucune aide de l'État, nous subvenons à toutes nos dépenses en termes de salaires grâce à nos cotisations, et, de plus, nous reversons une contribution de 8% de nos bénéfices à l'État.

Souvent, les revenus de la municipalité ne coïncident pas avec le nombre approximatif de la population. Cela est-il valable pour vous aussi ?

Non, Bodrum n'a pas de tels soucis. Nous avons organisé une réunion avec la participation de M. Rifat Sarıturkoğlu et la Direction Générale de l'administration en 2006. Notre désir était de réformer un système communautaire public pour les endroits où le nombre d'habitants varie beaucoup entre les saisons hivernales et estivales. Toute la péninsule de Bodrum, y compris Ortakent, Yalıkavak et Gümüşlük, ne compte que 135 000 personnes pendant l'hiver. Or, pendant l'été, le nombre d'habitants passe à 800 000 et les effectifs de gendarmerie et de police, ainsi que les hôpitaux ne suffisent pas. La régie locale, publique et communautaire s'écroule. Nous avons pris pour modèle Eskişehir. Il y existe 2 500 préposés à la sécurité tandis que chez nous, ce nombre ne dépassait pas 278 en 2006.

Quelle est la marge de manoeuvre de la régie locale ? Est-elle très dépendante d'Ankara ?

Elle est aussi indépendante que nous et la municipalité. À mon avis, le nombre de lieux de travail existant à Bodrum est excessif. Nous avons tenu un inventaire pour connaître le nombre de lieux d'affaires dans la ville et nous avons constaté que nous possédions 80 000 lits dont uniquement 55 000 sont convenables, le reste devant être renouvelé ou restauré. La régie locale et la Chambre de Commerce peuvent agir librement dans un cadre régi par les lois. Le problème est que nos commerçants n'arrivent pas à payer leurs impôts à cause de la crise économique, alors que le fisc exerce une forte pression et cela cause des soucis. Je suppose qu'il vaut mieux privilégier la qualité que la quantité.

Y a-t-il de grandes manufactures ou des établissements industriels dépendants de votre institution ?

Ici, nous ne possédons pas de vaste industrie, mais par contre, nous comptons

trois types de production dans le secteur. Il s'agit de l'immobilier, du tourisme et de la construction des yachts. Bodrum est le principal lieu de production des yachts à l'échelle méditerranéenne, on en construit à Marmaris également mais ils ne sont pas aussi beaux. Ces yachts s'appellent des « Goulets ». Par ailleurs, la Chambre de Commerce de Bodrum a pris l'immatriculation du nom afin de le protéger. Sinon nous n'avons pas pu protéger la forme architecturale du territoire, nous sommes parvenus à arranger un moule méditerranéen de yachts. Le nom de « goulet » provient d'une région du Maroc ou d'Algérie et la construction chez nous, à Bodrum, date du début de 1955. Les goulets ont débuté comme des bateaux de pêche, puis les maîtres et les ingénieurs se sont réunis pour l'amélioration du modèle et se sont concertés pour les deux parties du bateau se trouvant en dessous et au-dessus de l'eau. Grâce à leur collaboration, on a atteint une vitesse de 12 miles par heure sous voile alors qu'avant la vitesse n'excédait pas six miles. On en construit entre 60 et 65 par an et il y a trois mille ouvriers qui travaillent dans ce secteur, et pourtant, la crise les a touchés eux aussi.

La ville de Bodrum est également réputée pour ses clémentines... Bien sûr, la clémentine de Bodrum est très célèbre. Sa plus grande originalité vient de son parfum et de ses pépins. Sa consommation s'est amoindrie depuis 1985 et on l'a alors retirée du marché pour laisser place à une autre variété dépourvue de pépin. Le problème est que, de nos jours, personne ne peut plus vivre de la seule production de clémentines. Le revenu du tourisme, dépassant celui de l'agriculture, a amené les gens à quitter leurs champs et à s'orienter vers ce secteur. Nous avons fondé une association de producteurs pour l'amélioration des orange-



Mahmut Kocadon



ries en 2006. Notre but était de faire redémarrer la productivité des orangeries qui autrefois étaient à la tête de l'économie du secteur et dépassaient la production des amandes et du tabac.

Pour finir, quels vont être les projets de la Chambre de Commerce, pour la notoriété de Bodrum ?

Notre premier désir serait de limiter le nombre d'établissements commerciaux. Étant donné que Bodrum est un centre touristique, notre objectif est d'améliorer la qualité de fonctionnement des services. Vous pouvez apporter l'électricité ou bien l'eau mais vous devez avant tout perfectionner

les compétences des employés. La mairie de Bodrum ne délivre plus de permis aux commerçants et nous approuvons cette décision. Le cas est le même pour Bitez car cela devient une cause d'injustice vis-à-vis de la concurrence. Nous admettons que la concurrence ne doit se jouer qu'à l'abaissement des prix et non pas au fonctionnement.

Nous devons soutenir les valeurs locales telles que les traditions, les produits, la culture qui tendent à disparaître. Bodrum est un centre qui possède une profonde richesse culturelle.

* Propos recueillis par Daniel Latif
Photos : Thérèse et Gérard Valck



LE DEPARTEMENT INFORMATIQUE DE VOTRE ÉTABLISSEMENT

Tél : 90 216 325 82 62
Email : marmara@marmara.net



www.marmara.net

Alize'e VILLAS
DAVUTLAR / KUŞADASI

€ 129.000
€ 109.000

Dans la région de Kuşadası - Davutlar, c'est la cité la plus moderne qui a remporté le prix !!!
Et les occasions mortgage pour vous !!!

- 3+1
- 130 m2
- 2 Piscines
- 7/24 Sécurité
- 25 Pavillons
- À 650 m de la mer

Venez découvrir les tarifs exceptionnels de notre Kuşadası **Hôtel ADAKULE** 5 étoiles. Pour plus d'informations, veuillez contacter:
Tel: + 90 256 618 1143

Bientôt, nous vous accueillerons dans notre nouveau bureau à Izmir. !!!

Atatürk Bulvarı Ata Apartmanı No:70 Kat: 1 Kuşadası / AYDIN / TURQUIE
Tel: +90 256 614 3001 Fax: +90 256 614 8998
Cep Tel: +90 541 622 2621 +90 541 622 2600
info@yaman-group.com www.yaman-group.com

YAMANgroup
Tourisme - Constructeur

Neydi Suçun Zeliha le nouveau récit historique d'Osman Necmi Gürmen *(Suite de la page 1)*

Il commence au moment du Concile de Clermont, en 1095, lorsque le pape Urbain II appelle la noblesse chrétienne à lutter contre les Turcs qui menacent l'Empire byzantin et à délivrer les lieux saints de Jérusalem occupés par les musulmans. La première croisade est donc lancée. La première vague de croisés, et notamment celle qui répond à l'appel de Pierre l'Ermitte, en Berry, est composée en grande partie de gens qui recherchent le Pardon : brigands repentis, filles de joie... Toute une foule, hommes, femmes et enfants, se met en marche vers l'Orient. Nobles et militaires s'engagent ensuite dans cette croisade. Venant de toute l'Europe par quatre voies différentes, les croisés se rassemblent à Constantinople, et commencent leur marche vers le Sud. Ils soumettent d'abord la ville de Nicée (Izmir en turc), puis Dorylaion (aujourd'hui Eskişehir) et Iconium (aujourd'hui Konya). Sur le chemin de Jérusalem, ils font halte à Marasion (aujourd'hui Maraş). C'est de là que, mené par Baudouin de Boulogne, un groupe se sépare et se dirige vers l'Est. Ils traversent l'Euphrate et se rendent à Édesse, pour y repousser les attaques turques. C'est ici que se passe l'action principale du livre, en l'an 1098.

Dans ce roman, j'aborde trois thèmes. D'abord, je me penche sur la place de la femme dans les religions. Dans les religions polythéistes antiques, la femme est la déesse mère, celle qui représente la fécondité et la beauté. Pourquoi et comment a-t-elle pris une place secondaire voire dominée dans les religions monothéistes ? Le second thème du roman est celui des nombreuses contradictions contenues dans les trois livres sacrés que sont l'Ancien Testament, le Nouveau Testament et le Coran. Après les avoir relevées, je me suis demandé comment Dieu pouvait dire une chose puis son



Le 9 avril dernier, l'écrivain Osman Necmi Gürmen était au lycée Notre Dame de Sion. Après plus d'une heure de rencontre avec les élèves lors de laquelle il a répondu à leurs questions portant sur son parcours personnel mais également sur ses livres, l'écrivain a dédié son nouveau roman.

contraire deux minutes après. Après beaucoup de recherches, j'ai réalisé que ces trois livres, dits "sacrés", ont subi, au fil des siècles, de nombreux ajouts, s'éloignant ainsi peu à peu de leur teneur originale. Ces textes, écrits à l'origine pour le bien-être des sociétés humaines, sont finalement devenus des foyers de terribles discordances. Le troisième thème concerne une "anomalie" des textes sacrés. En effet, dans l'Ancien Testament, il est écrit qu'Abraham est né dans la ville d'Ur, aux confins de la mer de Bassora, alors que selon les recherches archéologiques et historiques, c'est à Urfa (Orhaï en araméen), au sud-est de la Turquie actuelle, que Abraham, présent dans les trois Livres, aurait vu le jour. Dans mon ouvrage, j'explique par qui, pourquoi et comment a été inventée cette histoire d'Ur de Chaldée.

Comment vous est venue l'idée de ce récit ? J'ai eu l'idée de ce récit en pensant à toutes les guerres de religion, aux millions de morts qu'elles ont causés. Ce qui est le plus frap-



pant, c'est que ces guerres n'ont pas seulement lieu entre chrétiens et musulmans, ou entre musulmans et juifs ; les querelles "internes" aux religions provoquent elles aussi des massacres. Pourtant, l'Ancien et le Nouveau Testaments, ainsi que le Coran, ont été écrits pour instaurer un certain ordre dans les sociétés, mais ils ont eu un effet tout à fait contraire.

Dans mon récit, je raconte les massacres et les pillages commis par les croisés. Le personnage central, Thomas de Brou, en voyant comment agissent ses compagnons les croisés, se dit que quelque chose ne va pas ; il rencontre d'autres personnes – deux syriaques, un juif et un musulman – et avec ses quatre compagnons, il s'interroge sur la question.

Combien de temps a duré la préparation du livre ?

La documentation m'a bien sûr pris beaucoup de temps. J'ai commencé à travailler sur ce livre fin 2005, début 2006. Cela m'a donc pris trois à quatre ans. J'ai travaillé

dans des bibliothèques, bien sûr, mais j'achète aussi beaucoup de livres.

Quelles sont les différences et les liens entre ce livre et vos autres romans ?

Râna, paru en 2006, se situe à la fin de l'Empire ottoman et au début de la République turque. L'action du Renégat concerne la méditerranée du XVI^e siècle. Quant à L'Espadon, lui, il se déroule lors du débarquement de l'armée turque à Chypre. Je recule dans le temps, c'est vrai, puisque Neydi Suçun Zeliha se déroule au XI^e siècle.

Dans mes ouvrages, j'essaie de découvrir l'intériorité de la personne humaine. Dans Râna, je voulais comprendre ce qu'avait pu ressentir une femme ayant vécu toute cette brutale transition entre les vieilles traditions ottomanes et les nouvelles règles de la République. Avec Le Renégat, j'ai essayé de saisir ce que pouvait ressentir un petit pêcheur, chrétien de naissance et obligé de renoncer à sa religion pour se convertir à l'Islam. Et dans ce nouveau roman, j'évoque la manière de penser de cinq "éclairés" qui, selon les dires de Jésus, veulent "séparer le bon grain de l'ivraie".

Comment avez-vous choisi la couverture du livre ?

Je voulais pour ce nouveau roman une couverture qui attire l'attention. Pour Râna, j'avais retrouvé une vieille photo de ma mère, et cela rendait très bien. Pour Zeliha, je me suis souvenu de cette image de Marie-Madeleine que j'avais vue dans les documents dont je m'étais servi. Ce tableau, daté du XV^e siècle, est l'œuvre d'un peintre hollandais, Rogier van der Weyden. J'ai trouvé que cela convenait très bien, car Marie-Madeleine a eu le même destin que mon héroïne, Zeliha : toutes deux ont été accusées, vilipendées... Je l'ai donc proposé à mon éditeur qui a été aussi séduit que moi.

* Propos recueillis par Ayse Sonüstün et Camille Longépé

Cher Mustafa,

(Suite de la page 1)

Nous avons des amis communs. Ton caractère travailleur était connu de tous.

A la fin de nos études, nos routes se sont séparées. Toi, tu as choisi la Turquie, et moi la France. Ton étoile a brillé très vite. Tu as connu – et c'était mérité – une réputation, une gloire et une renommée telles que les jeunes journalistes sont incapables de les concevoir, même en rêve.

Nous nous sommes revus une fois en France, et trois ou quatre fois dans ton bureau d'Ankara. Ton bureau était aussi impraticable que celui de Süleyman Demirel. Il était bourré de livres dans tous les coins ; à tel point qu'il m'était même difficile de voir ton visage, du fauteuil où je ne m'asseyais chaque fois que cinq ou dix minutes.

Lors de notre dernière rencontre, tu avais retroussé et légèrement relevé les manches de ta chemise, comme les journalistes dans les films. En tant qu'amateur de livres, j'avais compris que ce qui intéressait surtout ton esprit fatigué de lire et d'analyser les nouvelles qui défilaient devant toi pendant des heures, c'étaient les livres que l'on t'avait envoyés ce jour-là.

Ensuite, j'ai lu un jour dans les journaux que tu avais été placé en garde à vue² ; après un certain temps, tu as été libéré. Comme tout le monde, j'ai été marqué par ta garde à vue.

J'ai bien dit tout le monde. Parce qu'il y en avait qui se réjouissaient, d'autres qui étaient tristes...

Pour quelqu'un qui a vécu et étudié en France pendant de longues années, cette situation n'était pas très facile à comprendre. Huit mois plus tard, on t'a de nouveau placé en garde à vue³, et tu as été mis en état d'arrestation sur décision du tribunal. Aujourd'hui, 411 jours se sont écoulés. Depuis ce jour, ton fils Deniz a grandi ; il doit marcher, maintenant.

Chaque soir, ta femme et ta fille doivent encore attendre comme avant ton retour du bureau, après que tu aies quitté tes livres et l'actualité incessante. Je ne parle pas de ton fils, car tu as été arrêté avant qu'il prenne cette habitude.

Il y a encore beaucoup de choses que je pourrais t'écrire ; mais en pensant que je n'ai pas réussi à comprendre quoi que ce soit à cette affaire, une question restée pour moi sans réponse obsède mon esprit.

De quoi vous accusent-ils, toi et Tuncay ? Ils vous accusent de préparer un coup d'état, et de diriger les putschistes.

Pour un coup d'état, à quoi servaient ces dizaines de livres, de notes ?

Peut-être qu'en lisant, en écrivant tous ces livres, tu n'as pas pu faire de coup d'état.

* * *



Mustafa Balbay

Maintenant, envisageons les faits sous un autre angle.

En Europe, les états d'arrestation de longue durée sont appliqués dans des situations où le délit présumé est constaté ipso facto et établi de façon claire et précise. C'est-à-dire, et pour l'expliquer autrement par des exemples, dans des cas de viol, de crime ou de vol important... Soit dans des situations manifestes, où il y a une victime, un mort. Il n'y a pratiquement aucun doute que cette personne a commis le crime. Ainsi, dans une telle situation, un état d'arrestation, c'est-à-dire une mise aux arrêts avant le jugement, peut être de longue durée. Le but est ici d'apaiser, de soulager la sensibilité extrême que peuvent éprouver les proches de victimes et l'opinion publique immédiatement après les faits, et de pouvoir assurer

un point de vue objectif sur les événements. Ce processus est tout à fait nécessaire, tant pour l'accusé que pour la victime. Pour la partie qui défend les droits des victimes, il allège la haine et la colère. Il garantit un jugement civilisé.

Mais dans des actes d'accusations comme celui porté à l'encontre de Mustafa Balbay, si l'adresse de la personne accusée de délit est connue, s'il a des enfants en bas âge, s'il n'a pas pris de disposition pour prendre la fuite et particulièrement s'il a un travail rémunéré, il comparaitra libre au tribunal.

Le Mustafa Balbay, le Tuncay Özkan que je connais, vous ne parviendrez pas à les faire vivre à l'étranger, même par la force.

Eux, ils sont amoureux de la Turquie...

* Dr. Hüseyin Latif, Directeur de la publication

¹ 21 avril 2010.

² 1^{er} juillet 2008.

³ 5 mars 2009.

Agenda culturel NDS - Mai

Le mardi 4 mai à 20h :

Concert de jazz : Crossing my bridge « Crossing my bridge » est le fruit d'une formation instrumentale composée de plusieurs musiciens :

Gautier Laurent à la contrebasse, Oliver Strauch à la batterie et de Jean Pascal Boffo, guitariste. C'est au milieu d'eux qu'évolue Murat Öztürk, compositeur français d'origine turque et italienne. Pianiste autodidacte et très vite attiré par le jazz, Murat Öztürk sort son premier album « Stoyle » en 2002, puis un second, « Candies », en 2005. En 2006, il rencontre le label Laborie Jazz, une rencontre qui donnera naissance à l'album « Crossing my bridge », où la musique à la fois envoûtante et très sensible harmoniquement de Murat Öztürk acquiert une nouvelle dimension artistique.

Le mercredi 5 mai à 20h :

Orchestra'Sion



l'égide de son chef permanent, Orçun Orçunsel, avec le soutien actif du lycée. En 2010, encouragé par un soutien et un succès toujours grandissants, il prend le nom d'Orchestra'Sion. Il se compose aujourd'hui de 21 musiciens professionnels turcs, que rejoignent de temps à autre de brillants solistes renommés. Et si le répertoire reste classique, cela n'empêche pas les musiciens de goûter au tango argentin, ou d'expérimenter les compositions de leur chef... Ce soir, le programme se composera d'œuvres de Turina, de Vivaldi, de Bach, de Briccialdi et de Haendel.

Le dimanche 23 mai à 17h30 : Ministrings

Ministrings est un ensemble de cordes du conservatoire de Lausanne, en Suisse. C'est en 2001 qu'il voit le jour à l'initiative de Tina Strinning. Dès l'âge de six ans, les enfants musiciens sont invités à rejoindre cette formation exigeante et originale. On y apprend à travailler de manière autonome aussi bien sur le plan musical que scénique. En découle un résultat magnifique de création, d'improvisation et d'enthousiasme. C'est avec un répertoire basé sur les musiques traditionnelles d'Europe et du monde que l'orchestre Ministrings viendra se produire à Istanbul, dans l'optique de découvrir les racines de certaines musiques jouées par les enfants.



L'orchestre de NDS est a donné ses premières représentations en 2008, sous

Master-class de clavecin à Notre Dame de Sion

Au lycée Notre Dame de Sion se tiendra les 12, 13 et 14 mai une master-class dédiée au clavecin. Les élèves, entourés de deux brillants clavecinistes, Arnaud Pumir et Violaine Cochard, seront initiés durant ces trois jours à cet instrument si particulier, symbole de la période baroque. À la fin de la master-class, les élèves se produiront en public, lors d'une audition ouverte à tous le samedi 15 mai à 15h à la Maison de la Musique. Les deux musiciens professionnels donneront eux aussi une représentation le 13 mai à 20h à NDS.



Arnaud Pumir a d'abord été pianiste ; passionné par le répertoire baroque, il se tourne ensuite vers le clavecin, sous la houlette de Arthur Haas, de Robert Kohnen, Bob van Asperen et Noëlle Spiethn avec qui il obtient une médaille d'or de clavecin et un premier prix de musique de chambre au Conservatoire National de Lille. Il partage aujourd'hui son temps entre de nombreux orchestres, tels que le Concerto di Bassi ou le Stradivaria, et son travail de soliste. Il dirige également l'Ensemble Polyphonique du Maine, désormais appelé Ottava, et enseigne le clavecin, la basse continue et la musique de chambre au Conservatoire de Grenoble.

Violaine Cochard, elle, commence l'apprentissage du clavecin dès l'âge de 8 ans au Conservatoire d'Angers. En 1991, elle obtient un premier prix de conservatoire et rentre au Conservatoire Supérieur de Musique de Paris où elle suit les cours de Kenneth Gilbert et Christophe Rousset. Elle remporte de nombreux prix, en soliste ou bien avec l'ensemble Amarillis, dont elle est membre fondateur. En 2005 et 2008, elle sort chez Naïve deux albums consacrés à l'un des maîtres du clavecin, François Couperin.

Ces deux concertistes ont un point commun : ce sont tous deux des collaborateurs et amis de Laurent Soumagnac, facteur de clavecin et père de celui qui fait désormais la fierté du lycée Notre Dame de Sion. C'est d'ailleurs Laurent Soumagnac lui-même qui accordera les trois clavecins réunis pour l'occasion de cette master-class. L'occasion de rappeler l'engouement toujours plus fort que suscite aujourd'hui la musique baroque en Turquie et à Istanbul, un engouement auquel participera sans nul doute l'acquisition par Notre Dame de Sion de son magnifique clavecin et l'organisation de cette master-class.

VI^e congrès national de la francophonie à Kars



M. Emin Özcan

Fondée en 2003, l'Association des professeurs de français d'Ankara réunit les enseignants de différents établissements de la région anatolienne, qui s'étend de Eskişehir à Kars. Présidée par M. Emin Özcan, professeur à l'Université d'Ankara, Faculté des lettres, Département de langue et littérature françaises, l'association compte aujourd'hui 119 membres. Se donnant pour but de promouvoir le français, la francophonie et la culture française dans les établissements scolaires, elle organise chaque année des colloques, séminaires, conférences et congrès dans diverses villes de Turquie. En collaboration avec l'Ambassade de France en Turquie, elle continue à travailler avec les départements universitaires concernés ainsi qu'avec les lycées. Membre actif de la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF), elle participe aux travaux de la Commission de l'Europe de l'ouest (CEO) au sein de cette fédération.

Cette année, l'association organise le "VI^e Congrès national de la francophonie" à Kars en collaboration avec l'Université Kafkas et l'Ambassade de France. Plus de cinquante interventions seront présentées dans le cadre d'ateliers et quatre conférences enrichiront les séances plénières du congrès.

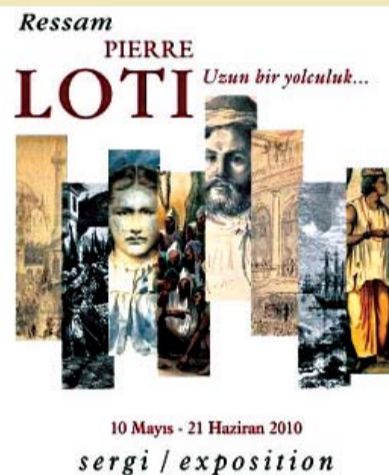


Le directeur de la publication d'Aujourd'hui la Turquie, M. Hüseyin Latif donnera une conférence le 20 mai à 18h. Centré sur le thème général "Du passé à l'avenir, la francophonie en Turquie", le congrès offrira un espace propice aux travaux réalisés dans quatre domaines concernant la francophonie : tout d'abord, les recherches sur la francophonie portant sur l'enseignement du français en Turquie et son histoire, l'histoire de la culture française, notamment au travers des relations franco-turques, le passé, le présent et l'avenir du français dans les établissements scolaires et universitaires en Turquie. Ensuite, la langue et la littérature françaises à travers l'enseignement du français en FLE (Français Langue Étrangère), la linguistique, les études pédagogiques, la recherche en littérature française. Le troisième thème est celui de la littérature comparée, c'est-à-dire les études comparatives sur la littérature française et turque, ainsi que les autres littératures s'intéressant au monde de la francophonie. Enfin, le congrès s'intéressera à la traductologie: les recherches sur la traduction, ses théories et pratiques, du français au turc et du turc au français, mais aussi les travaux concernant l'histoire, l'enseignement et les institutions de la traductologie. Deux excursions, en ville et autour de Kars, sont prévues à la fin du congrès.

* Fany Daguene

Pierre Loti, dessinateur - Une œuvre au long cours

À partir du 10 mai prochain se tiendra au lycée Notre Dame de Sion une exposition consacrée à l'écrivain turcophile Pierre Loti. Moins célèbre pour son travail graphique, ce dernier gagne toutefois à être connu non seulement pour une meilleure compréhension de son oeuvre romanesque, mais aussi afin de mieux appréhender la vie de ce grand voyageur. Même si l'exposition consacre une grande partie à la Turquie, elle offre un bel éventail du parcours de l'auteur d'Aziyadé du



Japon à la Polynésie. Des plaquettes et un livret bilingues aideront les visiteurs et les groupes scolaires dans leurs visites. Qui est Pierre Loti ? Un homme entre le témoignage journalistique, l'authentification des faits et la dissimulation, le masque... Que nous donne-t-il à voir, de l'orientalisme au mythe tahitien ? Comment pouvons-nous désormais le définir dans ces grands archétypes ? Telles sont les interrogations qui ont déterminé le sens de l'exposition.

Temps forts de l'évènement : un colloque placé sous le patronage de la Chambre de Commerce d'Istanbul aura lieu les 10 et 11 mai au lycée. Durant la première journée, consacrée au romantisme dans l'œuvre de Loti, des conférenciers tels que Bruno Vercier et Necdet Hacıoglu interviendront sous la présidence d'Alexandre Tourmakine de l'IFEA. La dernière journée du colloque sera dédiée à la représentation sociale de la Turquie dans l'œuvre de Pierre Loti. Sur ce sujet, nous pourrons notamment entendre les conférences d'Alain Quella-Villéger et de Yücel Bulut sous la présidence d'Anne Potié de l'Institut français. Ces interventions auront pour clôture l'allocution de Patrice Rötig qui portera sur l'étendu du travail de reportage graphique de Loti. Le vernissage aura lieu le 10 mai à 18h. L'exposition sera ouverte du 10 mai au 21 juin de 10h30 à 18h00 chaque jour sauf le dimanche. Vous pouvez d'ores et déjà réserver pour les groupes scolaires au 212 219 16 97 ou au 212 231 26 16. Il est possible d'obtenir le livret pédagogique afin de préparer élèves et enseignants dans la visite de l'exposition. Vous pourrez retrouver l'ensemble des oeuvres de l'exposition dans un catalogue d'exposition préfacé par Enis Batur et édité par Kirmizi en partenariat avec la chambre du commerce d'Istanbul.

Fées de couleur et lutins verts : une histoire de bouquet garni !



* Tuba Şatana

C'est la saison de l'agneau. Le meilleur ami de l'agneau est le thym, dont les petites feuilles grandissent à la même période que ce jeune animal, dans les montagnes, les broussailles, en tout lieu. À cette époque de l'année, il répand son odeur de tous côtés. Ses feuilles décorent les salades. On les ramasse par branches, on les attache et on les fait sécher la tête en bas, de sorte que nous n'en sommes jamais privés les jours d'hiver.

La marjolaine donne aux plats de viande rouge un éclat et une saveur mystérieuse. On ne se lasse pas de l'arôme d'un ragoût, d'une soupe à l'oignon et même d'une salade de fruits, accommodés avec de la marjolaine. La sauge, qu'en Turquie on s'obstine généralement à consommer en infusion, vient, dans ma cuisine, donner du goût au potage de pommes de terre, au poulet et aux macaronis au fromage tulum. Mais il faut savoir qu'elle est amère, et si l'on en met trop, elle dénature le plat. Le plus reconnu des chefs, Antonin Carême, cuisinier des célébrités, considère que le mauvais usage des épices est l'ennemi principal d'un bon plat.

Le fenouil, à la fois racine et sous sa forme de fine dentelle souple, l'aneth, convient parfaitement aux fèves et aux artichauts. Si on cuisine un poisson à chair noire après l'avoir éviscéré et farci d'ail frais, il prend l'odeur du poisson et vous emmène au bord de la mer.

Et les rues de Şanlıurfa qui sentent le poivron rouge « isot », à l'odeur âcre et brûlante... À la fin de l'été, après avoir récolté les poivrons et les avoir fait sécher sur les toits, on les amène dans une maison où il y a un moulin. Les femmes du quartier emportent leur huile d'olive et leurs poivrons séchés dans le sel, et se rendent chez le voisin qui a le moulin. L'isot fait maison est apprécié, et il constitue la saveur la plus caractéristique de la cuisine de cette région.

Le cumin et le sumac sont parmi les meilleurs accompagnements du boulgour. La senteur des grains de cumin qui se dégage en fricassant dans la poêle se répand dans tout le quartier, et l'odeur de fumée qui émane des pilons en pierre humides est à s'évanouir tant elle est forte. Quant à l'aigre de sumac, comme l'aigre de grenade, il plonge au fond de votre bouche, frappe votre visage de son odeur âpre et vous brûle la langue.

Et pourquoi ne boirions-nous pas du genièvre avec le tonic, à la place du gin ?

Une assiette de tomates garnie avec du basilic, sur laquelle on verse un filet d'huile d'olive, est un repas à part entière qui vous projette dans les eaux fraîches de la Méditerranée. Le basilic doux est proche du basilic et lui fait la cour avec ses feuilles mauves. Tout l'hiver, je ne manque pas d'assaisonner mes macaronis avec des fleurs de basilic doux séchées, qui évoquent pour moi le soleil du prochain été.



Et l'ail, ah, cet ail ! Il ne faut rien d'autre qu'un peu d'ail, que vous frottez sur une tranche de pain grillée, à laquelle vous ajoutez un filet d'huile d'olive et un peu de sel marin, pour obtenir une saveur royale. En fait, c'est un mets inventé par les mineurs italiens, par manque d'argent.

Et que dire du poivre, qui avec ses petites boules a embrasé le monde des épices ! Qu'il soit noir, blanc, vert ou rose, le poivre confère aux mets un goût chaque fois différent. Un mythe culinaire rapporte que l'on maquillait la viande avariée avec du poivre. Le poivre camoufle ce qui est douteux ! Quant à l'estragon, quel goût donne-t-il aux vinaigres et à la moutarde ! Seulement l'estragon ? Pour faire du vinaigre ou de l'huile aromatique, il faut un peu d'absinthe, de vinaigre ou d'huile, et aussi un peu de patience.

Les prolifiques menthe, persil et coriandre et le résistant romarin garnissent à présent les pots de bien des maisons. C'est le retour à la saveur et à la nature.

(La suite de l'interview dans le prochain numéro)

* Texte et photos : Tuba Şatana

Ahou... (Suite de la page 1)

Jeune femme turque à Paris, Ahou, et c'est son vrai prénom (Ahu qui se prononce Ahou) fait ce qu'aucune femme turque ne fait, même en Turquie : faire rire seule en scène dans son one woman show avec ses sketches qu'elle a écrits elle-même. Avec Ahou, nous allons parler de son parcours et de son spectacle.

Qui est Ahou ?

Je suis née à Izmir, plus précisément à Karşıyaka. Je suis arrivée en France quand j'avais 2 mois, j'ai grandi dans ce pays. Malgré cela, je n'ai pas beaucoup d'accent lorsque je parle turc. J'ai un parcours assez atypique car j'ai été comptable durant 9 ans dans une société de conseil américaine, et ensuite je me suis lancée dans le théâtre.

Comment avez-vous commencé le théâtre ?

Depuis que je suis petite, je me sentais prédestinée au métier d'humoriste. J'ai commencé par caricaturer mon entourage et à force de m'entendre dire « va faire du théâtre », j'ai commencé à prendre des cours de café-théâtre à la Comic Academy sous la direction de Pascal Daubias. Cela a duré

7 ans. La journée, je travaillais en tant que comptable et le soir, je prenais des cours de théâtre. Dès que je suis montée sur scène je suis tombée amoureuse de ce métier, et depuis ce jour mon amour pour ce métier est toujours là. J'ai également suivi 2 ans de cours d'Actor Studio chez Acting International sous la direction de Robert Cordier.

7 ans. La journée, je travaillais en tant que comptable et le soir, je prenais des cours de théâtre. Dès que je suis montée sur scène je suis tombée amoureuse de ce métier, et depuis ce jour mon amour pour ce métier est toujours là. J'ai également suivi 2 ans de cours d'Actor Studio chez Acting International sous la direction de Robert Cordier.

De quoi parlait votre premier spectacle ?

Il s'intitulait 'Ahou vide son sac' en 2008 : je l'ai joué durant 6 mois au Kibélé, j'incarnais plusieurs personnages de femmes qui avaient des choses à dire, je vidais le sac des garçons et des filles pour révéler tous leurs petits secrets !

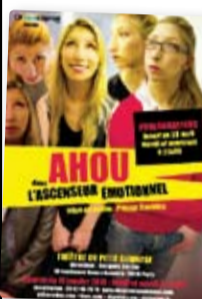
Votre nouveau spectacle s'intitule 'Ahou dans l'ascenseur émotionnel' : d'où vous est venu ce titre de spectacle ? Parlez-nous des sketches qu'il y a dans cet ascenseur ?

C'est le deuxième spectacle dont je suis l'auteur, mis en scène par Pascal Daubias qui m'a tout appris de ce métier. Le titre de mon spectacle vient du fait que je me considère comme un ascenseur émotionnel, je passe du rire aux larmes en très peu de temps, mes émotions changent et bougent tout le temps, j'ai voulu retransmettre cela et le partager avec le public sur scène.

Concernant mes sketches, je m'inspire de mon entourage, des gens que je rencontre. Par exemple, je fais un sketch sur les mendiants que nous croisons tous partout. Sinon il y a aussi la Schtroumpfette et la barbie qui ont fait partie de mon enfance, il y a aussi la caricature de Victoria Beckham, elle me fait tellement rire : cette femme a une vie de star à travers son mari, et j'ai voulu partager ce personnage avec le public.

Vous montez sur scène et vous dites que vous êtes turque c'est très courageux de votre part, n'avez-vous pas eu peur des retours ?

Moi, je suis fière d'être d'origine turque, je suis très fière aussi d'être la première femme turque en France à monter sur scène. En Turquie, il n'existe pas de femme qui fasse du one woman show. Et je suis aussi fière de la Turquie ! Et d'ailleurs, j'offre des lokoums dans mon spectacle pour que le public reparte avec une spécialité de mon pays que je trouve vraiment fantastique !



Meyyali : une merveilleuse halte de saveurs ottomanes



* Ayşe Buyan

Istanbul vit le printemps, et j'ai eu un coup de cœur pour un lieu sur les pentes d'Emirgan, d'où on voit le Bosphore entre les branches des cerisiers du Japon et arbres du printemps...

« Meyyali » est un lieu clair au décor occidental et raffiné, qui transpose à notre époque, dans une présentation moderne, les saveurs ottomanes. C'est l'un des rares restaurants où vous pourrez admirer Istanbul dans le silence et le bonheur... Et surtout, Muhsin Ertürk, jeune et talentueux chef promis à un avenir brillant, a transformé, avec son équipe, le lieu en une merveilleuse halte de saveurs. Il a ainsi su transmettre à ses hôtes l'amour qu'il a pour son travail. Je crois en la sincérité de cet investissement de la tradition dans l'avenir, et ce lieu me paraît l'un des plus personnalisés que j'aie vus ces derniers temps. Le lieu est décoré de petits camélias blancs, et, avec son jardin vert et ses parties ouvertes et fermées, est suffisamment spacieux pour servir de cadre à des festivités lors d'occasions particulières.

A ceux qui veulent organiser une fête pour une belle mariée d'Istanbul ou un anniversaire surprise, et partager ces moments privilégiés

avec ceux qu'ils aiment, il offre un accueil sans égal. Le dimanche matin, pour ceux qui veulent faire un brunch, le buffet ouvert aux innombrables saveurs et nuances de couleurs provenant des quatre coins de Turquie, vaut vraiment le déplacement. Le brunch préparé par le chef Muhsin Ertürk présente de façon étonnante des riches saveurs de la cuisine turque. Voici quelques uns des délices que comporte ce lunch : du fromage fermenté de Konya, du fromage Ezine de Marmara, du fromage d'Urfa, du fromage circassien, des olives kalamata, du fromage aux herbes de Van, de la confiture de thym, de la confiture de noix et d'aubergines, de la confiture d'églantines, de l'omelette, des böreks, simits, des dattes et des légumes au vinaigre régionaux, etc. Beaucoup de produits sont servis en dégustation. Vous connaîtrez un plaisir sans égal



à prendre un brunch devant ce paysage, tout en écoutant les chansons nostalgiques interprétées au piano et par une artiste à la voix admirable.

Le service y est, également et au plus haut degré, distingué et souriant. A la fin du brunch, le chef nous a servi son riz İskilip, en

préparation depuis la veille et dont la cuisson a duré 18 heures. On recouvre d'eau de la viande d'agneau placée dans le fond d'un chaudron de cuivre, on y place un pied en métal et on y fait cuire pendant environ une journée du riz de Çorum placé dans un sac spécial ; afin d'empêcher la vapeur qui se trouve entre la casserole et le couvercle du chaudron de cuivre de s'échapper, on le recouvre d'une large feuille de pâte ronde. Avant de retirer le riz İskilip de la casserole de cuivre, on coupe la

pâte qui fixe le couvercle, puis on ouvre le couvercle et on déverse le riz qui contient le sac dans un plat ; on désosse ensuite l'agneau qui était au fond du chaudron et on le sert dans un plat en même temps que le riz. C'est vraiment un repas de fête. Tant la préparation du riz İskilip que sa présentation contribuent à l'originalité de ce plat. Quand le travail et l'effort que nécessitent les plats traditionnels turs se joignent à des cœurs pleins d'amour, ces saveurs sans égales nous sont restituées. Nos recettes originales qui dorment sur des étagères poussiéreuses sans voir le jour, renaîtront avec le temps grâce à nos jeunes chefs et écrivains chercheurs gastronomes. Si les traditions vivent sur nos tables modernes, le petit « plus » en créativité et interprétation aussi restera au compte de la maîtrise des chefs. Chaque jour nouveau dans les bras du printemps, du haut d'Emirgan, un regard sur la nature et sur le riz İskilip...

* Ayşe Buyan
abuyan@gmail.com



Muhsin Ertürk



La Butte Montmartre, lieu d'art et d'histoires

En plein cœur du 18^e arrondissement de Paris, la Butte Montmartre est depuis des décennies un lieu fascinant. Aujourd'hui envahi par les touristes, c'est un quartier qui mérite pourtant bien plus qu'une simple visite.

Paris est une ville qui fait rêver. Souvent, on la découvre à travers des romans, ou bien au cinéma, et l'on espère alors pouvoir s'y rendre un jour. Ceux qui y vivent, eux, n'oublient jamais qu'ils arpentent des rues chargées d'histoire et de légendes. Chaque quartier de Paris se distingue des autres par une ambiance, un passé et des habitants bien particuliers. Du Quartier Latin à la Butte aux Cailles, du canal de l'Ourcq au Trocadéro, en passant par Barbès ou encore Denfert-Rochereau, ce sont plusieurs Paris qui se côtoient. L'un de ces quartiers se distingue tout de même, surtout du fait qu'on l'aperçoit des quatre coins de la capitale. En lui se condense tout un univers, mêlant l'imaginaire au réel, l'art à la poésie. Il s'agit de la Butte Montmartre, bien sûr. Le temps d'une après-midi, pourquoi ne pas aller flâner dans ses rues pavées, et découvrir son charme si particulier ?

Le quartier des amoureux

La visite commence au pied du Sacré Cœur, cette célèbre basilique qui domine toute la ville du haut de ses blancs clochers reconnaissables entre mille. Sa construction est votée par l'Assemblée Nationale en 1873, pour 'expié les crimes des communards' de la révolte de 1871. La première pierre est posée en juin 1875, sous la direction de l'architecte Paul Abadie. Elle n'est achevée qu'en 1914, et consacrée en 1919, après la Première Guerre Mondiale. Son architecture, en forme de croix grecque, s'inspire à la fois du style roman et byzantin. À l'intérieur se trouve la plus grande mosaïque au monde, représentant le Sacré-Cœur de Jésus glorifié par l'église catholique et la France. Un autre record : la basilique détient également la plus grosse cloche de France, la Savoyarde, fondue à Annecy en 1895.

Quant à sa crypte, elle mérite largement qu'on lui accorde une visite. Dans cette basilique, l'adoration perpétuelle n'est pas un mot en l'air : depuis plus d'un siècle, les fidèles s'y relaient jour et nuit.

Pour accéder à la basilique, les promeneurs les plus courageux, ou bien les plus romantiques, délaisseront le funiculaire et graviront la pente à la force des jambes, en partant du petit manège, celui des premières images du film *Itinéraire d'un enfant gâté*. Certains chercheront les flèches bleues tracées sur le sol par Audrey Tautou, dans *Amélie Poulain*, et se souviendront de la course de Mathieu Kassovitz, alias Nino Quincampoix, au travers des marches et des touristes.

Bien sûr, Montmartre ne se résume pas à sa basilique. La butte renferme bien d'autres trésors, qu'il faut aller chercher aux coins des rues du quartier. Ainsi, si l'on descend la rue des Saules, on pourra découvrir quelques arpents de vigne, plantée là depuis 1932. On y trouve 27 cépages différents, du Gamay au Pinot, en passant par le Riesling ou le Sauvignon blanc. Tous les ans, au mois d'octobre, a lieu la fête des vendanges, parrainée par d'illustres personnages. En 1934, c'était Mistinguett et Fernandel, et en 2009, Anaïs et Charles Aznavour. La fête des vendanges, c'est aussi le moment d'une étrange coutume : celle des « non-mariages ». Il y a quelques années, Marie-Rose Garnieri, de la Librairie des Abesses, a eu une idée : celle de mettre en pratique la chanson de Georges Brassens, celle de la « Non-demande en mariage ». Depuis, plus d'une centaine de couples sont passées devant Monsieur le Maire, pour se déclarer : « J'ai l'honneur de ne pas te demander ta main » ! Les nouveaux 'fiancés pour l'éternité' se retrouvent ensuite au pied du Mur des Je t'aime, une immense fresque en lave émaillée réalisée par Frédéric Baron et Claire Kito, qui réunit des « je t'aime » en 311 langues. Le mur se trouve dans le square Jehan Rictus, place des Abesses.

Le repaire des artistes
Montmartre n'est pas seulement réputé pour son charme et son atmosphère romantique. C'est également un haut lieu de l'activité artistique parisienne. Le quartier s'est notamment fait connaître par ses nombreux cabarets. Le plus ancien est sans nul doute le Lapin Agile, situé dans une petite maison rue des Saules, juste en bas des vignes de Montmartre. D'abord appelé le Cabaret des Assassins, c'est le chansonnier Aristide Bruant qui le sauve de la destruction. L'endroit devient alors un lieu de rencontre pour les



artistes, tels qu'Apollinaire, Utrillo, Modigliani, et bien d'autres.

Le Moulin de la Galette, situé rue Lepic, est lui aussi resté célèbre pour ses artistes. Le moulin est transformé en guinguette en 1870, et est immortalisé par les peintres qui le fréquentent. On se souvient du tableau de Renoir, *Le bal du Moulin de la Galette*, mais l'appréciaient également Toulouse-Lautrec et Picasso.

Rue du Mont-Cenis, on trouve également l'ancien cabaret de Patachou, qui, avec l'aide de Maurice Chevalier, avait relancé dans les années 50 l'ancien Cabaret de la Butte. Elle y a notamment fait connaître Édith Piaf et Georges Brassens. C'est aujourd'hui une galerie d'art.

Le quartier de Montmartre s'est aussi rendu célèbre par ses ateliers d'artistes, et notamment par le Bateau-Lavoir. Cet atelier, avant de brûler en 1970, a accueilli Juan Gris, Van Dongen, Modigliani. C'est là que Picasso peint ses fameuses *Demoiselles d'Avignon*. La place Émile Goudeau, anciennement place Ravignan à l'époque du Bateau-Lavoir, a conservé tout le charme et l'authenticité du Paris du début du XX^e siècle.

Montmartre est également le lieu de rendez-vous pour tous les admirateurs de la chanteuse Dalida. La place à l'angle des rues de l'Abreuvoir et Giradon porte à présent son nom, et on peut y admirer une sculpture la représentant. L'artiste avait vécu la plus grande partie de sa vie au 11 bis rue d'Orchamps, non loin de là. Dalida repose à présent au cimetière de Montmartre. Elle n'est d'ailleurs pas la seule personnalité à y reposer. François Truffaut, Michel Berger, mais aussi la Goulue, célèbre danseuse de Can-Can immortalisée par Toulouse-Lautrec. Le cimetière Saint-Vincent, situé à quelques pas du Sacré-Cœur, accueille quant à lui Utrillo, Arthur Honneger, mais aussi Marcel Aymé.

De son vivant, l'écrivain résidait dans une maison située sur la place qui porte aujourd'hui son nom. Sous ses fenêtres, l'acteur Jean Marais a façonné une sculpture de bronze en forme de « Passe-Muraille », du nom du personnage du roman éponyme. Les secrets de Montmartre ne s'arrêtent pas là ; pour tous les découvrir, il vous faudra grimper sur la butte. Au détour de la rue Lepic, ou bien à la terrasse de l'un des cafés de la Place du Tertre, vous saisissez peut-être ce qui fait le charme du quartier, une atmosphère hors du temps, chaleureuse et doucement extravagante.

* Texte et photos Camille Longépié
Photos : Thérèse et Gérard Valck



La Turquie est prête.



Des kilomètres de plages de sable fin fraîchement balayées par la mer.



A STAR ALLIANCE MEMBER

www.thy.com



Bureau de la Culture et de l'Information de la Turquie:
102, Av. des Champs-Élysées – 75008 Paris – Tel : 01 45 62 78 68

www.goturkey.com – info@infoturquie.com



GÜNCEL

Türk Sezonu

9 ay süreden sonra 6 Nisan 2010'da, Fransa'da Türk Mevsimi etkinliklerinin kapanışı Versaille Kraliyet Opera Sarayı'nda, Avrupa ve Osmanlı saray müziklerinden oluşan eserinin gösterimiyle gerçekleştirildi.

Sayfa 2

BASIN

Hüseyin Latif

6. yıldönümünü kutlayan Türkiye'nin tek Fransızca gazetesi Aujourd'hui La Turquie'nin Genel Yayın Yönetmeni Hüseyin Latif, gazetesinin yayın tarihçesi ve frankofoniyle ilgili fikirlerini bizimle paylaştı.

Sayfa 4

Aujourd'hui
La Turquie



SPOR

Berk Mansur Delipınar

Küçük takımlar 4 büyükleri yutabilir mi? Maçlarıyla hayatı durduran futbolda bu kez 4 büyükleri zorlayan Bursaspor ele alındı.

Sayfa 3



Aujourd'hui la Turquie Türkçe



Supplément gratuit au numéro 61, Mai 2010 d'Aujourd'hui la Turquie

N° ISSN : 1305-6476



İş Sanat Mayıs ayında

İş Sanat, Mayıs ayında da etkinlikleriyle sanatseverlerle bir çok ismi buluşturuyor.

İstanbul, aşığı olan onlarca şairin Müşfik Kenter'in sesinde hayat bulacak şiirleri ve usta bestekârların birbirinden değerli solistlerin yorumlayacağı şarkılarıyla İş Sanat'ta dile geliyor. "Ah Güzel İstanbul" 15 Mayıs akşamı İş Sanat sahnesinde sanatseverlere sunulacak etkinliği, dünyanın en güzel kadını için Sarayburnu'nda yapılan



bir masal sarayında başlayan İstanbul efsaneleri, tiyatro dünyasının duayeni Müşfik Kenter'in seslendireceği usta şairlerin kaleminden çıkma şiirlerle dile geliyor. Son 10 yıldır sanatın çekim merkezi haline gelen İş Sanat, sezonu Daniel Binelli'nin müzik direktörlüğü ve Claudio Hoffmann'ın artistik direktörlüğünde yaratılan Tango Metropolis'in iki gösterisiyle kapatıyor.

Devamı Sayfa 3'de

Ayla Aksungur Heykel Sergisi "Yer-Altı-Üstü"

Heykeltıraş ve akademisyen kimliğiyle çağdaş Türk heykel sanatı içinde önemli bir yere sahip Ayla Aksungur'un üçüncü kişisel sergisi, 6 - 30 Nisan 2010 tarihleri arasında Evin Sanat Galerisi'nde sanatseverlerle buluştu. Yurtiçi ve yurtdışında çeşitli sanat etkinliklerinin yanı sıra grup ve karma sergilerde de yer alan sanatçının bu sergisinde, "manzara heykelleri" olarak tanımlanabilecek son dönem çalışmalarından örnekler bir araya getirildi. Bilinen heykel formları dışında, farklı bir oluşum sürecinden geçerek ortaya çıkan bu çalışmalarında Aksungur, mitolojik söylemlerle heykel sanatının temel kavramlarını birleştirerek izleyiciyi heykelin doğasına davet ediyor. Üslup açısından önceki çalışmalarıyla ilişkili olan bu serinin oluşum sürecinde, Türk ve Anadolu mitolojisinden etkiler alan Aksungur'un eserlerinde, biçimsel anlamda 16. yüzyılın başlarından itibaren Osmanlı'da görülen ve gelişim gösteren Türk kat'ı (kağıt kesme sanatı) sanatının ve minyatür sanatının etkileri gözleniyor. Girift formlarla bedenleşen manzaralarda, öncelikli olarak dikkat çeken ağaç figürü, Türk ve Anadolu mitolojilerinde yaratılış



nedeninin başlıca motiflerden birisi olarak kabul ediliyor. Doğa, yaşam ve insan arasındaki içiçe geçmişliğin yanısıra, yer ile gök arasındaki bağlantıyı temsil eden bir varlık olarak dikkat çeken ağaç miti, sanatçının eserlerinde de aynı nedenlerden dolayı yer buluyor. Ruhun ancak doğa

inde, doğayla birlikte huzura kavuşabileceği öğretisinden esinlenen sanatçı, insanın doğa ile ayırt edilemeyecek bir bütün oluşturmasını, kompozisyonlarında yakaladığı serbestlikle anlamlandırıyor. Malzemenin doğasından kaynaklanan imkanlardan yaratıcılık açısından da faydalanan Ayla Aksungur, çoğunluğu bronz malzemeden olan çalışmalarını, üst üste, katmanlar

halinde sıraladığı planlarla kurguluyor. Bu arka arkaya dizilim, manzaralarda yakalamak istediği uzak ve silüet etkisiyle birlikte görsel derinliği yakalamasına olanak sağlıyor. Birbirini doğuran bu oluşumlar, heykelin üç boyutlu hale dönüşme sürecinde ortaya çıkıyor. Az denemiş bu teknik, forma dönüştürülmesi zor bir seçim gibi görünse de, sanatçının tecrübe ve birikimleriyle buluştuğunda, klasik heykel formundan uzak, parçadan bü-

Devamı Sayfa 2'de



Sevgili Mustafa,

Bugün tam 411 gün olmuş.¹ Tam 411 gündür çocuklarını, eşini, sevdiklerini kucaklamıyorsun. Gazetende zaman zaman yayınlanan son yazılarından anladığım kadarıyla güneşi özlemişsin. Bir de Deniz'i, Yağmur'u ve Gülşah'ı... Yalnız sen mi? Bir de Tuncay Özkan var! Ve de başkaları... Ama sen bir başkasın benim için... Ege Üniversitesi'ndeki yıllarımızı hatırlıyorum. Zaten hiç unutmamıştım ki! Ortak arkadaşlarımız vardı. Herkes senin çalışkanlığından bahsedirdi. Okullarımız bitince iki ayrı yola çıktık. Sen Türkiye'yi seçtin, ben Fransa'yı. Senin yıl-

dızın hızla yükseldi. Her genç gazetecinin rüyasını bile göremediği şan, şöhret ve üne haklı olarak kavuştun. Bir kez Fransa'da olmak üzere üç-dört kez de Ankara'daki çalışma ofisinde gördüğüm gibiydi. Her yer kitap doluydu; öyle ki her defasında en fazla beş-on dakika oturduğum koltuktan yüzünü görmem bile zor oluyordu. Son görüştüğümüzde filmlerdeki gazeteciler gibi gömleğinin kollarını kıvrımış, hafif yukarı çekmiştin. Saatlerdir önüne gelen haberleri okumaktan, analiz etmekten yorğun düşmüş beyninin asıl merak ettiği şeyin o gün sana gönderilmiş kitaplar olduğunu bir kitapsever olarak anlıyordum.

Devamı Sayfa 3'de



Ya kadın olmasaydı ?

Anaçlık, doğurganlık, derin sezgi yeteneği, estetik, bağlılık, cefakarlık, bin işi bir arada yapma becerisi, duygusallık kadınların sahip olduğu özelliklerden sadece bir kaçı. Kadın olmanın yoruculuğundan sıkılıp ta keşke erkek olsaydım dediğimiz birçok an olmuştur, oysa kadın olmanın bizi ne kadar güçlü kıldığını hissettiğimizde hemen bu fikrimizden vazgeçiveririz. Bu vazgeçişlerde hep anneanem karşısında masum kaldığını hissettiğim dedem aklıma gelir. Ne yapıp edip tatlı dille ve güler yüzle dedemin "hayır"la başladığı

her cümleyi oturduğu yerden "evet"e çevirirdi. Kararlı, mantıklı ve yapıcı olmanın gözümdeki değeri çok büyüktü o zamanlarda... Kabak yemeyen dedeme, kabağın ismine Fransızca bir ek getirerek isim uydurur, ufku dolma ve pilav çeşitleriyle sınırlanmış dedemi aklıyla Avrupa mutfağına çekmeyi başarırdı. Dedem şu anda yaşasaydı sushi ve paellayı tadarak Japon ve İspanyol mutfağına da alışmış olacaktı. Maalesef ömrü vefa etmedi... Tutucu olmak alıştığının dışında hareket edememek ve edeni de yadırgamaksa erkekler kadınlara göre biraz daha tutucu.

Devamı Sayfa 3'de

Pegasus'ta Sandviçimi yiyiyorum

12 Mart'tan beri Pegasus'la uçuyorum. Bu üçüncü Paris yolculuğum. En iyi özelliği uçakların zamanında kalkması. Bugün de uçağımız zamanında kalkıyor. Hele uçuş saatlerinin uygunluğu, Sabiha Gökçen'den uçmamız, Atatürk Havalimanının o ticari yoğunluğunu üzerinde hissetmemem Paris'e indiğimde neşemin yerinde olmasını sağlayacak. İstanbul'da bulduğum bir hafta süre sonunda daha uçağa biner binmez Paris'i özlediğimi hissettim. Sürekli gittiğim kafede şarabımı

yudumlamayı, sokaklarda yürümeyi meğerse ne kadar özlemişim. Halbuki bir hafta önce yine Pegasus'la İstanbul'a geldiğimde oh be İstanbul'da Hacıbekir'de Demirhindi içerek yiyeceğim kestaneli pasta dilimini düşünüyordum.

Devamı Sayfa 2'de



Ve Fransa'da Türk Sezon'u Biterken...

Fransa'da 9 ay boyunca kültürel, sanatsal ve politik alanlarda 600'e yakın etkinlikle, 80 şehirde Fransızlarla ve bence daha çok Fransa'da yaşayan Türkler ile buluştu. Çeşitli konulardaki akademik tartışmalardan, kitap söyleşilerine, sergilerden konserlere, dans ve tiyatro gösterilerinden, sokak etkinliklerine, en şık salonlardaki ekonomik toplantılara dolu dolu ve çok hızlı geçen sezon sayesinde kendimi İstanbul'da hissetmemi sağlayan birbirinden ilginç ve güzel etkinliklere katılma şansım oldu.

Tüm bu farklı etkinliklerde edindiğim ilk genel izlenim hemen hemen her ortamda Türklerin Fransızlardan gözle görülür bir şekilde daha çok olduğuydu. Fransa'nın her şehirde birbirinde farklı programlarla beslenen sezondan bana kalanlar ise Paris şehir Tiyatrosu'nda dinlediğimiz ve şarkılarını hep bir ağızdan özelemekle söylediğimiz Zülfü Livaneli'nin konserinin kullaklaklarımdaki tınısı, panel ve kitap söyleşilerindeki politik kaygılardan uzak ve doğal tartışma ortamı, Grand Palais'deki sergi sonunda martı sesleri eşliğinde dev boyutlarda sunulan İstan-

bul resimlerini gördüğümde hissettiğim o uzaklık hissi...

Kapanış töreni 6 nisan tarihinde Versailles Sarayı Kraliyet Opera salonunda düzenlenen, soprano ve müzikolog Çimen Seymen'in "Müsennâ" adlı otantik Barok ve Osmanlı devri çalgıları ile 17. yüzyıl Avrupa ve Osmanlı saray müziklerinden oluşan eserinin gösterimiyle gerçekleştirildi. Kapanış gösterisi ve resepsiyonuna Başbakan Recep Tayyip Erdoğan ve eşi Emine Erdoğan'a eşlik eden Senato Başkanı Gerard Larcher ev sahipliği yaptı. Dışişleri Bakanı Ahmet Davutoğlu, Devlet Bakanı ve Başmüzakareci Egemen Bağış ile Çevre Bakanı Veysel Eroğlu, Kültür Bakanı Ertuğrul Günay ve Devlet Bakanı Zafer Çağlayan'ın da yer aldığı geceye Fransız bakanlardan Pierre Lellouche, Bernard Kouchner, Christine Lagarde, Frederic Mitterrand, eski başbakanlardan Alain Juppe ve eski Kültür Bakanı Jack Lang da katıldılar.

Ve sezonun resmi kapanış gösterisinin sergilendiği Versailles Sarayı'nın büyüleyici kraliyet opera salonunu, seyrettiğim eserden çok bulunduğum ortamın büyü-

sünün beni etkilediğini ve özellikle bu salonda yapılan en son gösterinin 1770 yılında 16. Louis ile Marie Antoinette'in düğünlerinde sergilendiğini öğrendiğimden bu sahneye daha çok uyacak bir yapıt görebilmeyi hayal ettiğimi de belirtmeden geçemeyeceğim.

Sezonun bitimiyle alıştığımız 'Türkiye' gündeminden aniden kopan bizler için sezonun üzerimizdeki güzel etkisi uzun bir süre daha devam edecek.

9 aylık Türk Sezonundan küçük notlar:

- Grand Palais'de düzenlenen İstanbul'un sekiz bin yıllık tarihine tanıklık eden *Bizans'tan İstanbul'a: İki Kıtanın Limanı* adlı sergiyi müzenin kendi rakamlarına göre 240 bin kişi izlemiştir. Louvre müzesinde açılan üç ayrı serginin ise 1 milyona yakın kişinin izlediği tahmin ediliyor
- Sezonun resmi internet sitesi kullanımı zorluğu ve içerdiği bilgilerin eksikliklerinden dolayı programları takip edenlere zorluklar yaşattığı bir gerçek. Sitede yer alan ve büyük organizasyon diye ilan edilen bazı etkinliklerin gerçekleştirilmediği halde sitede yer almaya devam ettiğini de belirtmeliyim.



- Sezon boyunca Fransız basınında çıkan Türkiye haber ve inceleme yazılarının çok etkili olduğuna inanıyorum. Etkinliklere katılmasalar da çıkan yazılar ve televizyonlarda yer alan belgesel ve programlarla çok sayıda Fransız ulaşıldığı bir gerçek.
- Paris Kitap Fuarı Türkiye stantlarında yer alan Türkçe kitapların ve Türkiye'yi tanıtan farklı dillerdeki yayınların sadece sunum amaçlı yer alması birçok kişide hayal kırıklığı yarattı.
- Türk Kahvesi ikramları ve lokum taktimleri her zaman olduğu gibi ilgi gördüyse de *Turkish delight* kavramını biraz daha genişletilip çeşit arttırabilmek için uygun olan sezonda eksik gördüğüm diğer yanlardan biriydi.

* İygen Nayman Dubreil

"Yer-Altı-Üstü"

(1. sayfadaki devam)

tüne ulaşan bir etkinin doğmasına neden oluyor. Kendi içinde koruduğu bu bütünlük ve süreç etkisi, doğanın döngüsüne ve devamlılığına göndermeler içeriyor. Heykellerin mekana yayılan duruşları ve mekan içinde birbirleriyle sergiledikleri uyum, doğa ile insanın birlikteliğiyle özdeşleşiyor. Durdurulamaz devrim içinde bireyin kalabalıklara ve kargaşaya rağmen doğadaki tek başlılığını, istemsizce katıldığı yaşam döngüsündeki rolünü mistik bir söylemle dillendiriyor. Bu açıdan romantik tavra yakın durduğunu söylenebilir.

Kamusal ve özel alanlarda, çeşitli özel koleksiyonlarda pek çok yapıtı bulunan sanatçı, 1979 yılında İstanbul Devlet Güzel Sanatlar Akademisi Yüksek Heykel Bölümü'nden mezun oldu.



1985'te M.S.Ü. G.S.F. Heykel Bölümü Takı Atölyesi'nin kuruluşunda eğitimci olarak yer aldı. 1990 yılında Marmara Üniversitesi G.S.F. Heykel Bölümü'nde Takı Atölyesi'ni kurdu ve 1995 yılında aynı üniversitede sanatta yeterliliğini tamamladı. Halen M.S.G.S.Ü. G.S.F. Heykel Bölümü'nde öğretim üyesi olarak görevini sürdüren Ayla Aksungur; 2001 yılında "Cumhuriyet Tarihi Düzenlemesi Sanat Eserleri Yarışması"nda eşi Rahmi Aksungur ile birlikte birincilik ödülü alarak, bu projenin Ankara Devlet Mezarlığı'nda uygulanmasında yer aldı.

Ayla Aksungur'un "Yer-Altı-Üstü" adlı heykel sergisi, 6 - 30 Nisan 2010 tarihleri arasında Evin Sanat Galerisi'nde ilgiyle sanatseverlerce izlendi.

Ege'nin Sıcaklığı ve Samimiliği ile "Chez Beliz Pansiyon"

Ayvalık'ın eski Rum evlerinin bulunduğu tarih yüklü sokaklarından birinde, bölgenin ilk butik pansiyonlarından biri olan Chez Beliz Pansiyon, 1989 yılından beri burayı tanıma fırsatı yakalayan herkes için vazgeçilmez bir yer olmayı başarmış.

Chez Beliz Pansiyon, Ayvalık merkezine çok yakın bir mesafede bulunuyor. Pansiyon, Beliz Hanım tarafından mübadele ile buraya gelip yerleşmiş olan ailesinden yadigar eski bir evin düzenlenmesi sonucunda oluşturulmuş. Açıldığı ilk yıllardan bugüne özellikle Fransız turistlerin ilgi odağı olmuş

pansiyonun ismi ilk kurulduğunda "Beliz Pansiyon" şeklindeyken daha sonraları, buraya gelen Fransız misafirler sayesinde, her gelen turist tarafından "Chez Beliz" olarak anılmaya başlamış ve şu anki ismi bu şekilde oluşmuş.

Pansiyon'un birbirinden şirin ve otantik iki bahçesi var; girişte olan, sevimliliği ve renkleriyle kalbinizi çalıyor. Buradan tahta merdivenlerle eski nostaljik fotoğraflar eşliğinde arka tarafa geçerek ikinci bahçeyle karşılaşılıyor; çiçekleriyle, ağaçlarıyla doğayla iç içe bir his yaratan bu arka bahçede, akşam yemeklerini yiyebilir ya da küçük süs havuzunun rahatlatıcı sesiyle oturup bir kadeh içkinizi içebilirsiniz.

Beliz Hanım Cunda ve Ayvalık'ta gezilecek, gidilecek güzel yerleri de sizlere zevkle öneriyor. Bunlardan bir tanesi pansiyona çok yakın olan eski bir meyhane "Hüsnü Baba'nın Yeri". İşte bu yer size tam anlamıyla Ege'nin esintilerini enfes zeytinyağı lezzetleriyle, mezeleleriyle ve rakısıyla hissettirecek bir yer. Hüsnü Baba'nın yerine bir oturdunuz mu bir anda

masanız birbirinden güzel Ege yemekleriyle dolar taşar ve bu yemeklerin hepsi harikadır. *Chez Beliz Butik Pansiyon Fethiye Mah. Maresal Cakmak Cad.26 Ayvalık-TÜRKİYE*
Web site: <http://www.chezbeliz.web.tr/index.php>
E-posta: chezbeliz@hotmail.com
Telefon: +90 266 312 4897- +90 535 695 5600

Ayvalık ve Cunda'nın Güzellikleri

Ayvalık ve Cunda'nın Ege'ye ait farklı kültürü ve özellikleriyle vakit geçirmek harika, insan buraya geldiğinde buraya yerleşmeyi bile düşünebilir; çünkü hem şehir imkanlarına sahip, hem küçük kendi hâlinde, gezilecek yapılacak çok şey var hem de yemeklerinden ne kadar yerseniz yiyin kendinizi sağlıklı hissediyorsunuz. Ayvalık'ın merkezinde mutlaka ünlü Ayvalık tostunu yemelisiniz, zeytinyağı almalı ve Sarımsaklı'nın denizine girmelisiniz. Bölgenin en güzel denizi ve en uzun kumsalı Sarımsaklı'da bulunuyor. Ayvalık'tan motorlarla keyifli bir yolculukla geçebileceğiniz Cunda Ada'sında ise, bir öğlen kilise, manastır, tarihi yel değirmenleri ya da eski Rum köyleri-



nin sokaklarında gezmeye gittiğinizde Taş Kahve'de damla sakızlı bir Türk kahvesi içmenizi öneririm. Günün gezintisi, tatlı yorgunluğu ve akşam saatlerinin hafif havasında buraya özgü "Papila" balığını tatmanızı ve yine bir Ege sofrasının tadını çıkarmanızı öneririm. Akşam yemeğinden sonra küçük bir yürüyüş yanında tatlı olarak damla sakızlı dondurma veya Ege'nin ünlü tatlısı "lokma" ile biraz daha keyiflenebilirsiniz. Ayrıca Ayvalık'ta manzarasıyla ünlü "Şeytan Sofrası" da meraklıları için özellikle gün batımında görülebilecek güzel yerlerden bir diğeri.

* Ayça Yüksel

Pegasus'ta Sandviçimi yiyorum

(1. sayfadaki devam)



İstanbul, Paris, İstanbul hayallerimin ortak bir aracı var; o da Pegasus. Ve şimdi ben size bu satırları yazdığım sırada bir yandan uçakta satın aldığım sandviçimi yiyor, diğer yandan da bu satırları yazıyorum. Geçen yolculuğlarımda da birer sandviç satın almıştım, yanında su, bir kadeh şarap, çay ya da kahve... Pek çok seçenek var. Tabii ki istediğinde sıcak yemek de alabiliyorsun. Hepsinin ücretini ödeyerek tabii ki.

Tüm bunları Ali Sabancı'nın İstanbul-Paris hattının açılışıyla ilgili Paris'teki kokteyl sırasında duymuştum. Aynen yaşıyoruz: zamanında kalkan uçaklar ve ücretini ödeyerek satın alınan yemek ya da sandviç.

Merak ediyorsanız söyleyeyim: Bugünkü sandviçim kasar peynirliydi. Yanımdaki güzel hanımefendi ise salamlısını seçti.

* Alexandre Dizeci Jensen

Timsahların yürüyüşü



* Berk Mansur Delipnar

Son yıllarda Türk Futbolu'nda 4 büyüklerin şampiyonluk yarışına katılan en azından onları zorlayan ve ligin sonunda şampiyonluğa ulaşmasa da Avrupa Kupaları'nda ülkemizi temsil etme hakkı kazanan bir takım ortaya çıkıyor. Dönem dönem Gençlerbirliği, Gaziantepspor gibi kulüplerimizin yaptığını iki senedir Sivasspor yapmaktaydı. 2007 – 2008 sezonunda ilk 5'te bitirip, 2008 – 2009'da son anda şampiyonluğu kaçırp Şampiyonlar Ligi'nde Türkiye'yi temsil ettiler.

Fakat bu sene Sivasspor bir alt lige düşmeme mücadelesi verirken onun yerini bir başka takım aldı: Bursaspor. Ülkemizin önemli kulüplerinden olan, halen Galatasaray, Fenerbahçe ve Beşiktaş'tan sonra Süper Lig'de en çok maç yapan takım unvanına sahip olan Bursaspor; 2004 yılında ligden düşmüş ve Birinci Lig'de mücadele etmek zorunda kalmıştı. 2008 yılında yeniden Süper Lig'e çıktuktan sonra bu sene esas patlamasını yaptı. Tabii bu başarının ardında öncelikle Ertuğrul Sağlam yatıyor. Takımda disiplinin yanında çok güzel bir arkadaşlık ortamı da yaratan Ertuğrul Hoca Beşiktaş'taki yükselişini Bursaspor'da da sürdürüyor. Aynı zamanda Zapo, Ali Tandoğan, Ömer Erdoğan gibi koşan mücadele eden takım oyuncularının ülkemizin son yıllarda yetiştirdiği Sercan Yıldırım ve Ozan İpek genç yeteneklerle iyi kaynaşması başarıyı getiren bir başka etken.

Bu başarıda yönetimin de çok büyük payı var. Kurumsallaşma ve tesisleşme hamlesi bu başarıyı, belki diğer sezonlarda çeşitli Anadolu kulüplerimizin başarıları gibi saman alevi olmaktan çıkaracak, kalıcı ve sürekli bir şekilde zirveye oynayan bir Bursaspor yaratacaktır. Vakıfköy ve Özlüce tesislerinin yapılması ile 1990'lı yıllarda başlayan tesisleşme atağı, şimdilerde büyük kulüplerin ancak yaptığı "takım televizyonu" projesiyle kurumsallaşmayı da beraberinde getirmiştir. Bursaspor TV sayesinde Diyarbakırspor maçı olaylarını daha yakından öğrenme fırsatı bulduk. Yine çeşitli oyuncuların, kulüp yöneticilerinin duygu ve düşüncelerini de Bursaspor TV aracılığı ile duyma şansımız oluyor. Böylece sürekli şampiyonluk yaşayan kulüplerimizin izin-

den giden Bursaspor'da bir sonraki adımın, yeni ve daha büyük, Bursaspor taraftarı gibi ligin en renkli ve ateşli taraftarına daha çok şevk verecek bir stat yapılması olmasını düşünüyoruz. Bu durum takımın başarılarını artıracak gibi stada gelen kişilerin takım formalarına ve lisanslı ürünlerine olan talebini de artıracaktır. Kısaca başka bir gelir kalemi elde edilebilir.

Kent kulüp bütünleşmesi başarıyı getiren önemli faktörlerden bir diğeri olarak karşımıza çıkmaktadır. Bursaspor Belediye Başkanı'nın her zaman Bursaspor'un maçlarında yer alması hatta deplasmanlara bile bazen gelmesi bunun en güzel kanıtı. Elbette ki Bursaspor'un bir sanayi şehri olduğunu unutmamalıyım. Birçok sanayi kolunun bulunduğu kentte Bursalı iş adamları da Bursaspor'a maddi destek vererek bu başarıya da etkili bir rol oynamaktadır. Uludağ Gazozları'nın sahibi Mehmet Erbak Beyefendi de Bursaspor'u maddi manevi destekleyen iş adamlarımızdan biri. Bursaspor'un formasına, stada ve antrenman sahalarına verdikleri reklamlar bunların en güzel kanıtı. Anadolu kulüplerimizin başarısı için iş adamlarımızın bu destekleri çok önemli. Sonuç Bursaspor bu sezon sonunda şampiyon olsa da olmasa da ligimize renk kattığı ve güzel mücadele örnekleri sunduğu için başarılı sayılacaktır. Ancak yukarıda saydığımız nedenlerden ötürü bu başarının sürekli olacağını düşünebiliriz.

Biz bu yazımızı yazdığımız sırada Bursaspor'un yakın takipçisi Fenerbahçe'nin 3 puan önünde lider konumunda bulunuyor. Önünde 5 maçı kalmış vaziyette. (Ankaraspor'un hükmen yenik sayılacağı maç hariç) Ancak Galatasaray ve Beşiktaş'la oynayacağı maçlar var. Rakipleri de şampiyonluk potasında olduğu için bu maçlar kolay olmayacak. Stresine ve heyecanına hâkim olacak bir Bursaspor'un şampiyon olacağını düşünüyorum. Ancak şampiyonluk yarışında son ana kadar dikkatini korumak ve sinirlere hâkim olmak bunu uzun yıllar yaparak bu konuda deneyim kazanmış camiaların işi. Bu nedenle Bursaspor'da son haftalarda oyuncuların ve Ertuğrul Sağlam'ın, maç sırasındaki isyankâr ve heyecanlı tavırlarını bir kenara bırakıp daha soğukkanlı hareket etmeleri gerektiği inancındayım. Aksi takdirde bu kadar yaklaşılmış bir şampiyonluk elden uçup gidebilir.

* Berk Mansur Delipnar



İş Sanat Mayıs ayında

(1. sayfadın devam)

İster geleneksel, ister modern, tüm dünyayı peşinden sürükleyen tango rüzgârı, 21 Mayıs Cuma ve 22 Mayıs Cumartesi akşamı "Tango Metropolis"le İş Sanat'ta esecek. Tango Metropolis, yeni yüzyılda tangoya farklı müzikal formlar ve koreografiler kazandırırken, geleneksel repertuvara yeni bir dinamizm ve tiyatro zenginliği katıyor. Topluluk, aralarında

Binelli'nin de bulunduğu beş kişilik orkestrası ve Hoffmann'la Pilar Alverez'in yer aldığı on kişilik muhteşem dansçı kadrosuyla tango masallarını gerçeğe dönüştürüyor. Yepyeni müzikal formlar ve koreografilere sahip "Tango Metropolis", Arjantin sokaklarını ve tango efsanesini anlattığı geleneksel repertuarını modern bir teatral yorumla günümüze taşıyor.

Ya kadın olmasaydı ?

(1. sayfadın devam)

Yüzyıllardır İskoçlar ve Budist rahipler dışında farklı giyinen erkek türüne rastlamadım. Ya biz kadınlar; eteğimizi koldan geçirir yeni bir elbise yaparız, saçımıza, elbisemize bir tül takar sonsuz verimle modada çığır açarız. Gönül zenginliğimiz var olan enerjimizle birleşirse herkes yoldan çıksın tutamazsınız bizleri...

Güçlü ve akıllı bir kadın çocuğunu yetiştirirken duyuları her yöne açıktır, ne iyidir ne kötüdür bilirler. Mukayese ve gözlem yeteneğine hislerde eklenince çocuklar emin ellerde, annelere güvenin...

Kadın tutkulu ve inatçı bir aşiktir, doğru bildiğinden vazgeçmez. Bakışları ile hapseder erkeği bazen masum, bazen inatçı, bazen sonsuz derinlikte sadece keşfedilmeyi bekler...

Küçük bir çocukken kıvrırcık saçlarımı tarar, ekoseli mavi pijamalarımı giyer yanımda yattığım plastiğin yeni keşfedilmiş örneklerinden bir Fatma bebekle yatağımı paylaşırdım. Gün boyu üstüne giydirdiğim renkli örgü kıyafetlerle 5 aylık bir bebek görünümündeydi. Suratı tek tip seri üretim şaheseri olan bu bebeğin ifadesi biraz üzgündü. Oysa ben ona çok iyi davranıyordum hatta yemek yemesi için kapalı duran ağzına bir delik açmıştım. Her yemek yiyişimde bebeğimin ağzına da bir kaşık bir şeyler veriyordum. tabii...

Bir gün Fatma bebekten hiçte hoş olmayan kokular gelmeye başladığında yediklerini bir yerden çıkartması gerektiğini hissettim



ve münasip bir yerinden küçük bir boşaltım sistemi geliştirdim. Artık bebeğime ne yediresem, altından çıkabiliyordu bu yüzden altını da beyaz amerikan beziyle kaplıyordum. İşte ben o zaman bir kız çocuğunun kadın olarak doğduğunu anladım.

Hafif çılgınlık gibi gözükse de tüm hemcinslerimin yaşlarına uygun, dönemin materyalleriyle bezediği bir bebeği olmuştur ve biliyorum ki onlarda benim gibi daha küçük yaşta kadın doğulduğunu ispatlayan anaçlıklara kapı açmıştır.

Erkekler kadınlardan korkmasın sahiplensin, sarılsın, şimdikinden

daha çok sevsinler çünkü onlar hayatın yollarına ışık tutan canlı fenerlerdir. Kadının olduğu yerde medeniyet gelişir, üretkenlik artar.

Bir de erkekleri en çok kadınlar sever ve tabii babalarını da en çok kız çocukları...

Erkek babadır kadına, kocadır, çocuğudur. Yani erkeksiz bir kadın yoktur. Bazen erkek giderse ömründen, hem kadın hem erkek olur. Kadın eli öpülesi anadır, yüreği kabaran denizlerdir kadın, yastığa kafasını koymadan önce ister neşe ister hüznün önce yaşı düşer gözlerinden, sessiz ağlamayı becerebilen, bekleyen ve özleyendir kadın.

Mayıs ayını yaşarken bu yazımı tüm kadınlara ve kadınlara değer veren erkeklerle armağan ediyorum. Anneler günü kutlu olsun...

* Aysel Buyan
abuyan@gmail.com

Sevgili Mustafa

(1. sayfadın devam)

Sonra bir gün gazetelerde okudum, gözümlü alınmıştın;² bir süre sonra serbest bırakıldın. Gözümlü alınman herkesi olduğu gibi beni de etkilemişti.

Herkesi dedim. Çünkü sevinen de vardı, üzülünen de...

Uzun yıllar Fransa'da yaşamış, orada eğitim görmüş biri için pek kolay anlaşılır bir durum değildi.

Sekiz ay sonra yine gözümlü alındın³ ve çıkarıldığın mahkemece tutuklandın. Üzerinden tam 411 gün geçiyor bugün. O günden beri oğlun Deniz büyüdü; artık yürüyordu.

Eşin ve kızın senin gazeteden, bitmez tükenmez haberlerden, kitaplarından başını kaldırıp evine gelmeni her akşam yine bekliyorlardı. Bak oğlun demedim; çünkü o daha bu alışkanlığı edinmeden sen tutuklandın.

Daha yazabileceğim çok şey var; ama bu işte anlayamadığım bir türlü düşünüp de yanıtını alamadığım bir soru sürekli kafamı kurcalıyor.

Seni ve Tuncay'ı neyle suçluyorlar? Sizleri darbe yapmakla, darbecileri yönlendirmekle suçluyorlar.

Darbe için onca kitaba, notlara ne gerek vardı?

Belki de o kadar çok kitap okuyunca, yazınca darbe yapamamışsındır.



Şimdi olayı bir başka yönden ele alalım: Avrupa'da uzun süreli tutukluluk hâlleri, fiilen yapıldığı iddia edilen suçun açıkça ve belirgin bir şekilde gözlemlenmiş durumlarında uygulanır. Yani, bir başka anlatım şekliyle

örneğin bir tecavüz olayı, bir cinayet, büyük bir soygun... Artık yadsınamaz bir hâldedir. Ortada bir mağdur, bir ölen vardır. O kişinin öldürüldüğüne de şüphe yok gibidir. İşte böylesine bir durumda tutukluluk hâli yani hüküm öncesi tutukluluk uzun süreli olur. Buradaki amaç mağdur kişilerin, kamuoyunun olayın akabinde duyabileceği aşırı duyarlılığı azaltmak, hafifletmek, olaya objektif bakış açısı sağlayabilmektir. Bu süreç hem tutuklu için hem de

mağdurun tarafı için çok gereklidir. Mağdurun haklarını savunan taraf için kını, öfkeyi hafifletir. Uygur bir yargılama sağlar.

Ama Mustafa Balbay'ınki gibi iddianamelede, suç işlediği iddia edilen kişinin adresi belliye, küçük çocukları varsa, kaçmaya meyilli değilse ve özellikle de maaşlı bir işi varsa tutuklu olarak değil, tutuksuz olarak yargılanır.

Benim tanıdığım Mustafa Balbay'ı, Tuncay Özkan'ı yurt dışında zor kullanarak da yaşatamazsınız.

Onlar, Türkiye aşığı...

¹21 Nisan 2010.

² 1 Temmuz 2008.

³ 5 Mart 2009.

Aujourd'hui la Turquie'nin 60. sayısı

Aujourd'hui
la Turquie

Neden Fransa'yı seçtiniz ?

Aslında Fransa'da tahsil yapmam biraz da tesadüfler sonucu oldu, çünkü önceleri İrlanda'ya gitmek istiyordum. Tesadüfen INRA (Millî Tarım Araştırmaları Enstitüsü)'da arkadaşlarıma rastladım, Profesör Tisserand'la çalıştım. Sonradan da Paris'te, tez hocam olan profesör Jean-Claude Allain ile tanıştım.

Türkiye'ye bir gazete kurmak için geldiniz. Bu istek size nereden geldi ?

Aslında, CVMag adında iş dünyası ile ilgili bir dergi çıkarttığım için, uzun bir süre Dijon ve Paris'te, medya dünyasında çalıştım. Ancak, üniversitede iş bulamadığım için hem üniversite araştırmalarıma devam etmek hem de romanlarımı yazabilmek için Türkiye'ye, doğduğum kente dönmeyi tercih ettim. Bir de her iki ülke arasında bir bağlantı kurmak arzusuyla bir şey ortaya koymak istiyordum. 1983'ten 2002 yılına kadar -18 yılı aşkın bir süre- Fransa'da kalmıştım, bu da yaşantımı etkilemişti. Dolayısıyla, ortak tarihlerini Türkiye'yle yakınlaştırdığı bu ülkenin hem kültürünü hem sanatını hem de politikasını yansıtabilecek bir yayın çıkartmak bana gerekli görünüyordu. Bu fikre, dönmemden çok daha önce sahip olmuşum ancak bu alanda yaşanan çok sayıdaki başarısızlık benim cesaretimi biraz azaltmıştı. Gerçekten de Türkiye'de gazete kurmak ve onu sürekli biçimde yayınlamak, hele ki bu gazete yabancı dilde ise, idarî açıdan son derece zor.

Gazete nasıl ortaya çıktı ?

« Aujourd'hui la Turquie » 'nin ilk sayısı için, ekibimi İstanbul'da en fazla bir yıl kalmayı düşünen geçici kişilerle kurmayı denedim. İşin böyle yürümeyeceğini çabuk anladım ve CVMag dergisini yayımladığım süreçteki iş ortağım olan Mireille Sadège'e başvurdum. Üçüncü sayıdan itibaren yayını ele aldı ve o zamandan beri gazetenin imajı gelişmeye başladı. İdarî işlere gelince uzun süre Fransa'da kaldığımdan Türk sistemini fazla bilmiyordum. Ancak şans yüzüme güldü ve sebat ederek gazete çıkartma iznini elde edebildim.

Bize Fransa'daki "Türkiye Mevsimi"nden söz edebilir misiniz? Bir ilk oluşturan bu olaya Aujourd'hui la Turquie de katkıda bulunabildi mi ?

Türkiye Mevsimi, çok sayıda sergi ve ilginç buluşmalarıyla gerçekten de iyi bir inisiyatif. Ancak, Türk ve Fransız organizatörler dolayısıyla tüm bunlar Türkiye'nin sadece bir yönünü, Fransa'nın istediği gönül almaya yönelik yüzünü göstermektedir. Genel açıdan tabii ki sonuç olumludur. Ancak, Türkiye'nin gerçek yüzünü tüm yönleriyle yansıtan « Aujourd'hui la Turquie » gibi bir medyanın eksikliği kendini hissettirmişti. Gerçekten de bu sergiler, konferanslar, gösteriler sadece iki unsuru, yani önce Türkiye'nin çok zengin olan tarihini, sonra da bazı Türk aydınlarının, bu ülkenin Avrupa Birliği'ne dâhil olması konusunda yaptıkları bir çeşit fikir jimnastiğini ortaya koyuyordu. Bu aydınlar Türkiye'nin katılımı konusunda sürekli aynı şeyleri tekrarlamakta, Avrupa'nın Türkiye'ye karşı tutumunu haklı çıkartmaya çalışmaktadırlar.

Türkiye Mevsimi gibi olaylara hep ilişki işleri, arkadaşlık işleri karışır. Maalesef, organizasyon kurullarında bizim, Mevsim'e katılmamıza yardım edecek arkadaşlarımız olmadı. Belki de yanlış anlamalar da oldu, ama ben buna pek inanmıyorum. Ben bu fırsatla Fransa'nın birçok yerinde « Aujourd'hui la Turquie »'yi dağıtmak ni-



PORTRE

İstanbul'da doğdum. Eğitimimi de ta ilkokuldan başlayarak, diplomasını aldığım ve İstanbul'un Asya'ya açılan ünlü istasyonuyla aynı adı taşıyan Haydarpaşa Lisesi de dâhil bu kentte tamamladım. Hep aynı semtte, hâlen bulunduğum Kadıköy'ün Moda semtinde oturdum. Liseden sonra İzmir'e, Ege Üniversitesi Ziraat Fakültesi'nde okumaya gittim. Dijon'daki Bourgogne Üniversitesi'ndeki eğitimim sonrasında aldığım Eğitim ve Araştırma Yüksek Diploması'yla Tarım Bakanlığı İleri Teknoloji Eğitim ve Araştırma Merkezi'ne girdim. Sonradan Sorbonne'un yolunu tutup Paris III Üniversitesi'nde "Avrupa Birliği ile Üye Ülkelerinin Dış Politikaları" üzerine yüksek lisans yaptım. Ondan sonra da "Türk Medyasının Gözünden Türkiye'nin Avrupa Birliği'ne Giriş Süreci" konulu bir tez yazdım.

yetindeyim Maalesef komisyon buna fırsat vermedi. Gazetemizin yazı kurulu tabii ki çok düş kırıklığı yaşadı ve biz bu büyük projede yerimizi alamadık.

Türkiyedeki Frankofon çevrelerle ilişkiniz nasıl ?

Benim esas sorunum Frankofon bir çevreden gelmiyor olmam. Bu çevreye ayak basmam sadece « Aujourd'hui la Turquie » 'nin yayınlanmasıyla oldu, ama kolay da olmadı. Tabii ki bizi destekleyen insanlar var. Örneğin Notre Dame de Sion Lisesi Müdürü Sayın Yann de Lansalut, Galatasaray Üniversitesi ve tektörleri (Duygun Yarsuvat ve şimdi Ethem Tolga). Fransız firmaları da bize destek veriyor : Michelin baştan beri bizi izlemekte, şimdi Renault da var. Türk tarafında ise, Fransızca konuşan ve Fransızları sevenlerin yönettiği iki firma, Uludağ ve Armada var. Ancak Türkiye'de bulunan bazı büyük Fransız firmalarının « Aujourd'hui la Turquie » 'ye karşı tutumlarını anlayamıyorum. Bu iki ülkeyi, iki kültürü yakınlaştırmayı sağlayan ve Türkiye'de Frankofoniye teşvik eden bir yayın organıyken bu destek vermeme tavrını anlamak zor.

Buna karşın gazete, Notre-Dame de Sion, St Joseph ve St Benoît Liseleriyle iyi ilişkiler içerisindedir. Bu liseler geçen yıl boyunca bizi desteklediler.

Şimdi, Türkiye'deki Fransız Büyükelçiliği'nin ve Başkonsolosluğu'nun yaptığı yardıma bakacak olursak, Ekselansları Bernard Emié geleli ilişkilerimizin çok geliştiğini söylemeliyim. Kendileri Türk-Fransız ilişkilerine yeni bir dinamizm kazandırdı. Ancak gene de, Türkiye'de yayımlanan tek Fransızca gazete olarak « Aujourd'hui la Turquie » 'nin daha fazlasını hak ettiğini düşünüyorum. Başkonsolosluk'la olan ilişkilerimize gelince, bizleri aralık ayı sonunda büromuzda ziyarete gelmiş olan Başkonsolos Hervé Magro ile ilişkilerimizin çok iyi olduğunu söylemekten mutluluk duyuyorum.

Ayrıca İstanbul'daki Fransız Kültür Derneği ve de Fransız Anadolu Araştırmaları Enstitüsü (IFEA) ile olan ilişkilerimizin bilgi yayınlama aşamasından öteye gitmesi gerektiğini de eklemeliyim. Gerçekten de gazetemizin

kurucularının üniversite eğitimleri yüksek düzeydedir ve bu iki kurumla gerçek bir ortaklığı düşünmek gayet normal olur. Maalesef, her ne kadar Sayın Anne Potié Fransız Kültür Derneği'nin başına geçeli ara sıra, özellikle de Ce que pensent les Turcs (Türkler Ne Düşünüyor?) adlı eserin ya da Frankofoni ayı dolayısıyla bir etkin yayımlanmasına yönelik ortak çalışmalarımız olduysa da yakın bir işbirliği henüz kurulmuş değildir.

Bize Frankofoni'nin Türkiye'deki durumunu anlatabilir misiniz ?

Bu çok iyi bir soru... Türkiye'de insanlar Fransızcanın gittikçe daha az konuşulduğunu söylemeyi alışkanlık hâline getirdiler. Ben bunun doğru olduğuna inanmıyorum. Gerçekten de, Türkiye'de şimdiden 3.900 abonemiz var. Bence bu ülkede 200.000 kişi Fransızca okuyup konuşabilmektedir. Unutmamak gerekir ki, Fransızca eğitim veren on iki lise var; üniversitelerde ise, Galatasaray başta olmak üzere pek çok üniversitede Fransızca eğitim veren bölümler var. Türk halkı Fransızcaya büyük ilgi duymaktadır, çünkü Türkler Fransa'yı, özellikle de Paris'i, dünyanın kültür ve moda başkenti olarak görürler.

Olayın diğer yanına da bakmamızda fayda var. Türkler Fransa'nın dış politikasını, özellikle de AB liderliği yarışındaki dış politikasının önemini iyi anlayamıyorlar. Gazetemiz, Türkiye'nin AB içerisindeki geleceği üzerine olası Fransız etkisini anlatmak için iyi bir araçtır ve bana öyle geliyor ki Fransızlar bunu yeterli derecede değerlendiremiyorlar; tıpkı yerlerini İngilizceye bırakarak Türkiye'nin gerçek Fransızca ve Fransızları seven potansiyelini değerlendiremedikleri gibi... Biz bu durumu, İstanbul'daki Fransız Ticaret Odası'nın Türkçe ya da Fransızca bir çeviri önerilmeden, tamamen İngilizce yapılan birçok toplantısında ve IFEA'nın da bazı konferanslarında saptayabildik. Pek çok kişi bana bu konudaki şaşkınlıklarını sürekli iletiyor.

Ayrıca Fransızca konuşan Türklerin ezici çoğunluğu, Fransa'nın, ülkelerine karşı olan tavrına giderek daha çok şaşırmakta ve düş kırıklığına uğramaktadırlar. Bunu bir çok kez, özellikle de bir Galatasaray Lisesi mezunu olan büyük gazeteci Mehmet Ali Birand'ın da bulunduğu bir yemek daveti sırasında saptayabildim. Birand "lise yıllarında keşfettiği ve sevmeyi öğrendiği Fransa'yı, şimdiki resmî söylemlerde artık tanıyamaz hâle geldiğini" anlatıyordu.

« Aujourd'hui la Turquie » 'nin geleceği hakkında ne düşünüyorsunuz ?

Türkiye'deki Fransız mevcudiyeti tarafından gözle görülür bir destek eksikliğine rağmen, « Aujourd'hui la Turquie » yayımlanmaya devam edecektir. Bizim tamamen yok olmamızı isteyen bazıları şaşırda da, krizi sorunsuz atlatabildik. Aynı zamanda gazetemiz, « Aujourd'hui la Turquie » için gönüllü çalışan üniversiteli dostlarımızın desteğini her koşulda muhafaza edecektir. Ancak büyük Fransız firmalarını gazetemizin finansmanına ortak olmaya davet ediyorum. Ayrıca, öğrencilerine ve eski mezunlarına kendilerini ifade edebilecekleri bir araç sağlamaları gereken Fransızca eğitim veren okullara da buradan sizin aracılığınızla çağrıda bulunuyorum. Sayfalarımızda Voltaire ve Sartre'in dilinde, dilleri değişik olan her iki halkın fikirlerini ifade ediyoruz. Böylece Akdeniz'in iki ucunda oturan, uzun bir ortak tarihi paylaşan halkların kültürlerini yakınlaştırmaya çalışıyoruz.

* Camille Longépé

Notre Dame de Sion Fransız Lisesindeki Esin Avşar Konseri, muhteşemdi

14 Nisan çarşamba günü, Esin Avşar tam Cumhuriyet kadını olarak dimdik ayakta iyi bir performans sergiledi. Esinti'ler başlıklı konser geçmişten bu güne onu anlatıyordu. Özlemişiz... Bizimde; geçmişle ilişkimizi sorgulamamıza, nerelerden nerelere geldik iç hesaplaşması yapmamıza neden oldu. Türkülerimizi caz yorumu içinde yorumlayan, Yunus Emre'den Mevlana'ya,



Nazım Hikmetten Kul Ahmet'e zengin Anadolu kültürünü dünya ya tanıtan, ailesinin izlediğini ve çok heyecanlandığını izleyici ile paylaşacak kadar duygusal ve içten bir sanatçıyı izledik. Bizler, onu dinleyerek büyüyenler şanslıydık. Gençlerinde Esin Avşar'ı dinlemeleri ve onu mutlaka tanımaları gerektiğini düşünüyorum.

* Sühendan Kumcu Ilal